

Réédité avec l'autorisation des  
PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE  
108, boulevard Saint-Germain  
Paris VIe

REVUE  
DE  
L'ORIENT LATIN

COMITÉ DE RÉDACTION :

M. LE MARQUIS DE VOGUÉ, de l'Institut, *président*.

M. CH. KOHLER, *secrétaire*.

MM. PAUL MEYER, de l'Institut;

A. BARBIER DE MEYNARD, de l'Institut;

G. SCHLUMBERGER, de l'Institut; J. DELAVILLE LE ROULX.

TOME X. — 1903-1904

Gb 304

1968/535

PARIS 1904

impression anastatique

CULTURE ET CIVILISATION

115, AVENUE GABRIEL LEBON

BRUXELLES

1964



# DEUX PROJETS DE CROISADE

## EN TERRE-SAINTE

COMPOSÉS A LA FIN DU XIII<sup>e</sup> SIÈCLE

ET AU DÉBUT DU XIV<sup>e</sup>

Je publie ci-dessous, à la suite l'un de l'autre, deux Projets de croisade, ou plutôt, comme on le verra, deux remaniements d'un même Projet qui ne s'est pas retrouvé isolément et dont l'auteur n'est pas désigné.

Ces deux remaniements, parus sans nom d'auteur eux aussi entre la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et le début du XIV<sup>e</sup>, se différencient notamment par leur langue et par leur étendue. L'un est écrit en français; c'est le plus court. Il nous a été conservé par un manuscrit unique, de la Bibliothèque Bodléienne (Ashmole, 342), où il porte le titre *Via ad terram sanctam*. L'autre, intitulé *Memoria*, est en latin, et il nous en est parvenu plusieurs copies anciennes.

Les deux textes contiennent une partie commune, dans laquelle, sans être tout à fait identiques, ils se suivent de très près.

A cette partie commune, le texte français ajoute : 1<sup>o</sup> un bref préambule; 2<sup>o</sup> un court passage intercalaire touchant la meilleure façon de combiner l'expédition avec les Tartares, l'hivernage de la flotte des croisés et le rôle de cette flotte quand l'armée de terre aura pénétré en Palestine.

Dans le texte latin, outre la partie commune aux deux rédactions, nous trouvons également un préambule, mais tout à fait différent de celui de la rédaction française et passablement plus long; puis, faisant suite à ce préambule, une dissertation sur les moyens de pourvoir aux frais de la croisade et sur l'organisation du royaume de Jérusalem, après la conquête.

Occupons-nous tout d'abord de la partie commune aux deux Projets. Trois questions principales y sont traitées :

- 1<sup>o</sup> En quelle saison convient-il d'entreprendre la croisade?
- 2<sup>o</sup> Dans quel port l'armée envoyée d'Occident devra-t-elle débarquer, et par quelle voie gagnera-t-elle ensuite Jérusalem?
- 3<sup>o</sup> Quel sera l'itinéraire des croisés, s'ils envahissent l'Égypte quand ils seront maîtres de la Palestine.

La saison la plus favorable pour le passage d'une armée venant d'Occident serait la fin de l'été<sup>1</sup>; l'auteur donne les raisons de cette préférence, raisons météorologiques pour la plupart. Les lieux de débarquement auxquels on pourrait songer sont Alexandrie, Damiette, Chypre, Acre, Tripoli et le port de l'Aias dans la Petite Arménie. On n'aura garde de choisir un des cinq premiers : Alexandrie, parce qu'il faudrait tout d'abord s'en emparer, ce qui serait une entreprise des plus difficiles et des plus périlleuses; Damiette, parce que, la ville étant ruinée, l'armée ne trouverait là ni abri ni moyens de ravitaillement, et que d'ailleurs il n'existe pas en ce rivage de port suffisant pour une flotte; Acre ou Tripoli en raison également de l'insuffisance de leurs ports et de l'impossibilité où l'on serait d'assurer la nourriture des hommes et des chevaux, toute la région voisine étant occupée par les Sarrasins; enfin Chypre, parce que l'expérience du roi Louis IX a clairement démontré les inconvénients multiples d'un séjour de l'armée dans cette île.

Reste l'Aias, sur le golfe d'Alexandrette. Là seulement

1. Le texte français fixe le voyage aux environs de la fête de l'exaltation de la Croix (14 septembre) : « a la sainte Croix, en septembre ». Le texte latin, plus précis, porte que l'armée devra partir huit jours avant le milieu d'août, pour être rendue à destination le jour de la sainte Croix : « tempus partendi esset viii diebus ante medium Augustum et arrivare ad sanctam Crucem. »

la flotte trouvera un abri sûr. Les troupes débarquées en septembre hiverneront dans la Petite Arménie, afin de prendre du repos et de se ravitailler avant de commencer l'invasion de la Syrie et de la Palestine <sup>1</sup>. Au printemps, elles se mettront en marche vers Jérusalem, par Antioche et la Damas-cène. — De ce que dit l'auteur au sujet de l'Arménie, on peut conclure qu'il connaissait de près ce pays.

L'opuscule se termine par une description de la route allant de Gaza au Caire, où sont marqués très exactement les lieux habités qui s'y rencontrent, les ressources qu'ils offrent, les distances qui les séparent.

En ce qui concerne la date de rédaction et l'origine de cette partie commune aux deux Projets, trois points sont à noter dès maintenant :

1° Le morceau paraît être antérieur au 26 avril 1289, puisque ce qui y est dit de Tripoli ne peut guère s'appliquer qu'à l'époque où cette place était encore au pouvoir des chrétiens <sup>2</sup>.

2° Le texte latin est une traduction d'un original français. Ceci résulte notamment de l'examen comparatif des deux recensions, dans le passage suivant <sup>3</sup> :

<i>Texte français :</i>	<i>Texte latin :</i>
Le chemin de bas, lequel est aisé si est de <i>Catie</i> au <i>Gorabi</i> et y a iiii lieues.	<i>Caminus</i> de basso est magis assue- tus; est de <i>Cathie Augorabi</i> et sunt iii leuce.

La leçon du texte latin de *Cathie Augorabi* ne peut guère s'expliquer que par une transcription trop servile d'un texte français.

De même, un peu plus bas, le texte latin reproduit sans le traduire une partie du texte français. On y lit en effet : de *Hahicas a Bouhourouc* iii leuce.

Au surplus et de façon générale, la comparaison littéraire des deux recensions fait apparaître l'antériorité du texte français,

1. Ici, se place le passage intercalaire de la rédaction française.  
2. On peut même dire antérieur au 17 mars 1289, date à laquelle commença le siège de la place par Malek el-Mansour.  
3. Ci-dessous, p. 433.

dans lequel les noms propres sont presque toujours énoncés de façon plus correcte, lorsqu'il y a variante entre les leçons.

3° L'original français, copié sans grands changements, à ce qu'il semble, dans le manuscrit d'Oxford, a été rédigé par un écrivain de race ou d'origine occidentale, car l'auteur, en parlant des croisés venus d'Occident, dit « nos gens » <sup>1</sup>. Mais il a été écrit en Orient, attendu que les Occidentaux y sont désignés par l'expression « ceaus d'outre mer » <sup>2</sup>. Le traducteur latin a supprimé les termes qui permettaient de reconnaître cette provenance, ou les a changés de façon à les rendre moins significatifs.

Ces trois points établis quant à la partie commune aux deux Projets, je viens à l'examen des passages spéciaux à chacun d'eux, en commençant par le Projet rédigé en français.

Dans le court préambule par lequel débute ce texte français, il est parlé du devoir des chrétiens occidentaux de reconquérir la Terre-Sainte et de la facilité avec laquelle ils viendront à bout des Infidèles, le sultan actuel Malek el-Aschraf et son père Malek el-Mansour ayant mis à mort ou s'étant aliéné par leurs vexations tous les bons capitaines que le sultan Bibars el-Bendocdar avait laissés après lui.

Malek el-Aschraf régna du mois de novembre 1290 au 25 décembre 1293. Il apparaît donc que ce préambule est d'une date postérieure de deux ou trois ans pour le moins au morceau commun aux deux Projets et dont la composition se place, comme on l'a vu, avant le 26 avril 1289. D'ailleurs, il y est fait allusion à la perte de la Terre-Sainte par les chrétiens, c'est-à-dire, semble-t-il, aux événements de l'année 1291.

L'auteur vivait lui aussi en Orient : les princes d'Occident sont pour lui les « seigneurs d'outre mer » <sup>3</sup>. Il faut sans doute mettre encore à son compte le morceau intercalaire traitant de l'alliance avec les Tartares et de la flotte des croisés <sup>4</sup>.

Ainsi, notre Projet français a été formé par la combinaison ou plutôt par la juxtaposition de deux écrits, l'un rédigé

1. Texte français, p. 431, l. 13, 28.  
2. Texte français, p. 426.  
3. Texte français, p. 425, l. 20.  
4. Ci-dessous, pp. 429-430.

avant 1289 (c'est la partie commune à l'un et à l'autre Projet), l'autre postérieur à 1291. Comme ces deux écrits ont été composés en Orient et que le second ne constitue en fait qu'un très bref complément du premier, il n'est pas impossible qu'ils soient d'un seul et même auteur qui aura repris, pour l'augmenter et le mettre au point, un travail datant de quelques années déjà. Ce qui toutefois peut laisser subsister un doute à ce sujet, c'est que l'on retrouve dans le remaniement postérieur à 1291, le passage relatif à la possession d'Acre et de Tripoli par les Latins. Un semblable anachronisme aurait moins de quoi surprendre si l'auteur du remaniement et celui de l'original étaient deux personnages différents.

Je passe maintenant à l'examen du *Memoria*, c'est-à-dire du Projet latin, et spécialement du long morceau qui lui est propre. Ce morceau, placé en tête de l'œuvre, se compose, comme on l'a déjà dit, d'un préambule, suivi d'une dissertation sur les moyens de recueillir l'argent nécessaire à la croisade, et d'un plan d'organisation du royaume de Jérusalem sous la garde d'une milice religieuse dont le chef remplira l'office de roi.

Dans le préambule, nous voyons apparaître la personnalité d'un auteur, qui ne se nomme pas mais raconte s'être trouvé à Acre le jour où Grégoire X, récemment élu pape, fit dans l'église Sainte-Croix de cette ville, avant de s'embarquer pour l'Europe, un sermon de circonstance sur ce thème : *Adhaereat lingua mea faucibus meis, nisi meminero tui Jerusalem*<sup>1</sup>, qu'il développa en invitant les fidèles à se dévouer pour le salut de la Terre-Sainte. Il n'y a pas là de la part de l'auteur un simple artifice de rhétorique pour servir d'introduction à son mémoire. La présence de Grégoire X, alors Tedaldo Visconti, à Acre, au moment de son élection à la chaire pontificale, est un fait certain<sup>2</sup>; et le sermon dont il est ici question fut réellement prononcé, au plus tard entre le 10 et le 18 novembre 1271, époque où doit se placer le départ du

1. Psaumes, CXXXVI, 6.

2. *Livre de la Terre-Sainte* (Contin. de Guill. de Tyr), l. XXXIV, ch. v et xxv (*Hist. occid. d. crois.*, t. II, pp. 449, 471). — *Annales de Terre-Sainte* (*Arch. de l'Or. latin*, II, II, 455). — Cf. Potthast, *Regesta*, II, 1651, 1652.

pape pour l'Italie<sup>1</sup>. Nous n'en possédons pas le texte même; du moins il n'a pas, que je sache, été publié ni signalé. Mais un écrivain de la fin du xvr<sup>e</sup> siècle, Giacomo Bosio, doit l'avoir connu, car il en indique le contenu dans un passage de son histoire de l'ordre de S. Jean de Jérusalem<sup>2</sup>.

Ce n'est pourtant pas, je crois, en Orient que l'auteur a rédigé son Mémoire. J'ai noté déjà que, dans la partie traduite par lui d'après un modèle français, on ne retrouvait pas sous sa plume les expressions qui faisaient apparaître l'origine orientale de ce modèle. Selon toute apparence, il écrivait en Occident. En effet, dans son plan d'organisation du royaume de Jérusalem, parlant de l'avantage qu'il y aurait à faire occuper la Terre-Sainte par une milice religieuse, plutôt que par un corps de soldats laïques, il s'exprime ainsi : « Item qui libet noscere debet, plus constarent tenere *ultra mare*... » « duo milia milites seculares quam tres milia religiosi. » Et, parmi les avis qu'il donne touchant les moyens de recueillir en Occident l'argent pour la croisade, il en est un ainsi conçu : « Item quod dominus papa daret in singulis collegiatis ecclesie siis unam prebendam dicte Terre [sancte] subsidio; et si quis diceret quod propter hoc ecclesie gravarentur, nos responderemus quod, pro una prebenda quam *citra mare* ecclesia daret, recuperaret duas *ultra mare* ».

En fait de renseignements un peu précis le concernant, c'est

1. Les *Annales de Terre-Sainte* (loc. cit.) assignent au 10 novembre la date du départ du pape; et le *Livre de la Terre-Sainte* donne en un passage (p. 449) la date du 11 novembre (jour de la S. Martin), et en un autre endroit (p. 471) celle du 18 novembre (octaves de la S. Martin).

2. Giacomo Bosio, *Dell'istoria della sacra religione... di San Giovanni Gerosolimitano* (Romae, 1594, in-fol.), parte I, p. 221. Cf. Pietro-Maria Ciampi, *Dell'istoria ecclesiastica di Piacenza* (Piacenza, 1651, in-fol.), t. II, p. 239. — Bosio indique, comme thème du sermon prononcé par le pape, un texte différent de celui que donne notre Anonyme, mais également de circonstance et tiré du même psaume. Cela prouverait en tout cas qu'il n'a pas emprunté ce qu'il en dit à l'œuvre de ce dernier. Voici au surplus le passage de son livre auquel je fais allusion : « Et stando egli di partenza, prima d'imbarcarsi, per lasciare qualche consolatione a quelli ch'alla difesa della Terre Santa rimanevano e per dargli speranza di certissimo soccorso e per accendergli et infiammargli a combattere di miglior coraggio per la santa fede, fece loro un dotto, efficace e convenevol sermone, fondando il discorso sopra quel verso del Salmo 136, di David, che dice : *Si oblitus fuero tui, Hierusalem, oblivioni detur dextera mea*. E disse sopra di ciò tante cose, consolò et edificò non poco gli animi de gli audienti. Indi imbarcato essendosi, accompagnato dal patriarca di Gierusalemme, e da molti altri prelati e signori, con prospera navigazione capitò a Siponto. »

là tout ce que nous fournit son œuvre. Faut-il, au travers de ses opinions, essayer de discerner sa situation sociale? Au sujet de la croisade, son avis très net est que l'Église, représentée par son chef, doit avoir la haute main dans l'organisation et la direction de l'entreprise et qu'elle doit assumer ensuite le gouvernement du royaume de Jérusalem. Le pape promulguera des ordonnances pour faire prélever sur tous les fidèles non croisés et sur les biens des églises et monastères l'argent nécessaire à l'expédition et à l'entretien de la milice religieuse qui sera chargée spécialement de la défense de la Terre-Sainte; il ordonnera la prédication de la croisade; il s'entremettra auprès des princes séculiers qui pourraient avoir des droits à la couronne de Jérusalem pour qu'ils renoncent à ces droits en faveur du chef de la susdite milice, lequel sera roi de Jérusalem et dont l'autorité s'étendra aussi bien sur les habitants du pays que sur les pèlerins et croisés. Je ne sais si, de tout cela, on peut inférer que notre auteur était clerc. Mais comme, en développant ces divers points, il fait preuve d'une connaissance exacte de tout ce qui tient à la hiérarchie et à l'organisation administrative de l'église d'Occident on pensera que, par son rang ou par ses fonctions, il était entré en relations étroites avec cette Église.

A quelle date rédigea-t-il son Projet? Outre la mention de son séjour à Acre, en 1271, nous trouvons dans cette œuvre une allusion à la mort de Grégoire X, survenue le 11 janvier 1276. D'autre part, ainsi qu'on l'a vu, le morceau commun aux deux recensions contient un indice chronologique nous autorisant à conclure que ce morceau est antérieur à la chute de Tripoli. Ainsi, notre rédaction latine daterait du laps de temps compris entre le 11 janvier 1276 et le 26 avril 1289.

On aurait tort cependant de s'arrêter au synchronisme fourni par le passage relatif à Tripoli. D'abord, il se peut très bien que l'auteur du *Memoria*, comme l'a fait l'auteur du Projet français de 1291-1293, ait inséré tel quel ce passage dans son œuvre, sans prendre garde à l'anachronisme qu'il commettait. Puis, si nous poursuivons la recherche des repères chronologiques contenus dans le *Memoria*, nous en trouverons plusieurs qui nous transportent à une époque postérieure à l'année 1289. Nous remarquerons en premier lieu que l'au-

teur, dans son préambule, parle de la perte de la Terre-Sainte en termes tels, qu'il n'est guère possible de n'y pas voir une allusion à l'abandon total du pays par les croisés<sup>1</sup>, dont il fut probablement même le témoin oculaire<sup>2</sup>. Son récit ne paraît donc pas antérieur au mois d'août 1291, date de la chute des dernières places que les Latins possédèrent en Terre-Sainte<sup>3</sup>. Il y a plus : le roi Louis IX étant qualifié à plusieurs reprises de « sanctus » ou « beatus Ludovicus »<sup>4</sup>, on doit présumer que l'auteur écrivait après le mois d'août 1297, date de la canonisation de ce prince. Probablement même écrivait-il postérieurement à la destruction de l'ordre des Templiers ou du moins postérieurement aux premiers projets de suppression de cet ordre : en un passage de la partie commune aux deux Projets, il est question des contingents dont l'armée des croisés pourrait s'augmenter, une fois arrivée en Orient. Le projet français indique, entre autres, les Templiers et les Hospitaliers; le projet latin ne parle pas des Templiers<sup>5</sup>.

De combien le *Memoria* serait-il postérieur à la disparition de l'ordre du Temple? Ici nous manquons de tout indice chronologique un peu précis. Il est probable cependant qu'on ne doit pas dépasser le premier quart du XIV<sup>e</sup> siècle, puisque, selon toute apparence, l'auteur était adulte déjà en 1271. De plus, le *Memoria*, comme nous le montrerons plus loin, a presque certainement été connu de Sanudo dès l'époque où il rédigeait ses *Secreta* (1321).

Il n'y a pas lieu de supposer que l'auteur du Projet latin (*Memoria*) soit le même que celui du Projet français conservé dans le manuscrit d'Oxford, attendu que ce Projet français, certainement antérieur en date au *Memoria*, contient nombre de détails ne figurant pas dans le latin, ce qui donne à penser

1. Il parle de la « dolorosa jactura perditionis Terra-Sancte ». Il dit encore : « Terra sancta quam perdere vidimus ».

2. C'est ce qu'on peut conclure, ce semble, de la phrase suivante (ci-dessous, p. 435) : « Necessè est quod ad ipsum [Deum]... recurramus... tali modo quod nos dictam Terram Sanctam quam perdere vidimus, videre possimus nostris temporibus recuperatam ».

3. Acre tomba le 18 mai 1291; Tyr, le 19 mai; Sidon, le 14 juillet; Beyrouth, le 21 juillet; Chaïfa, le 30 juillet; Tortose, le 3 août; le château d'Attilith, le 14 août.

4. Ci-dessous, pp. 442, 445, 450.

5. Ci-dessous, pp. 430, 453.

en outre que le plus récent des deux auteurs n'a pas même connu l'œuvre du plus ancien. Cependant nous avons fait remarquer déjà que, pour la partie commune aux deux Projets, le latin était traduit du français. Il s'ensuit que le traducteur avait sous les yeux non le Projet français composé entre 1291 et 1293, mais la première rédaction, française également, antérieure au 26 avril 1289.

Peut-on admettre alors que le traducteur même soit l'auteur de cette première rédaction ?

On en devrait douter, si les copies que nous possédons du *Memoria* étaient rigoureusement conformes au manuscrit original ; car, en plusieurs endroits, elles interprètent le français comme le ferait un traducteur qui n'en aurait qu'imparfaitement compris le sens. Mais il serait bien surprenant que le texte du *Memoria* n'eût pas été plus ou moins altéré par les copistes successifs. Dans ces conditions, on n'est pas en droit d'écarter définitivement l'hypothèse qui ferait de l'auteur du *Memoria* et de l'auteur du projet antérieur à 1289 un seul et même personnage. J'ai montré ci-dessus qu'aucune raison péremptoire ne s'opposait non plus à ce que l'auteur du Projet de 1291-1293 fût le même que celui du Projet antérieur à 1289. Mais, loin qu'il nous soit permis de conclure maintenant que les trois écrits émanent d'un seul et même auteur, nous devons nous souvenir que l'auteur du *Memoria* et l'auteur du Projet de 1291-1293 sont selon toute apparence étrangers l'un à l'autre et nous borner à déclarer ceci. Il se peut que l'auteur du Projet antérieur à 1289 soit aussi l'auteur du Projet de 1291-1293, ou celui du *Memoria* ; mais il n'est probablement pas l'auteur de l'un et de l'autre.

Avant de poursuivre, il ne sera pas inutile de résumer ce qui vient d'être dit de l'origine et de la date de rédaction de nos textes.

Les conclusions auxquelles nous avons abouti sont celles-ci :

1° Avant le 26 avril 1289, un Occidental habitant l'Orient rédige en français un Projet de croisade dont aucune copie ne nous est parvenue.

2° Ce projet est repris une première fois, entre les années 1291 et 1293, par un écrivain vivant lui aussi en Orient et qui se borne à y ajouter un court préambule et quelques passages

intercalaires. De ce premier remaniement nous possédons un seul manuscrit : Oxford, Bibl. Bodléienne, Ashmole, 342.

3° Au début du XIV<sup>e</sup> siècle, un second remanieur reprend de son côté le traité original, le traduit en latin et y ajoute, outre quelques détails intercalaires, un assez long préambule et une dissertation préliminaire sur la levée de l'argent nécessaire à la croisade, suivie d'un plan d'organisation du royaume de Jérusalem après la conquête. Ce Projet latin, que l'auteur intitule *Memoria*, se conserve dans les mss. de Paris, Bibl. nat., lat. 5515, 5515 A, et 14693, dans le ms. de Poitiers n° 263, et dans le ms. n° 66 de la Bibliothèque de l'Université de Leyde.

4° Le premier et le second remaniement ne paraissent pas devoir être attribués au même auteur ; l'un des deux seulement pourrait être mis sur le compte de l'auteur du Projet original.

Après avoir essayé d'établir la date approximative de composition et la filiation de nos textes, sera-t-il possible de savoir de qui ils émanent ?

M. Paulin Paris, qui a cité occasionnellement le *Memoria* dans un article de l'*Histoire littéraire de la France*<sup>1</sup>, en a attribué la paternité à l'historien arménien Hayton. Son opinion a été reprise et adoptée par M. Delaville Le Roulx, qui connaissait en outre le projet français du manuscrit d'Oxford, et l'a considéré comme étant de ce même Hayton. Assurément, il existe des analogies assez caractéristiques entre nos Projets, dans leur partie commune surtout, et le Projet de croisade qui forme le quatrième livre de la *Fleur des histoires de la terre d'Orient* de Hayton. De même que dans cette dernière œuvre, et pour des raisons analogues, on y conseille l'hivernage des croisés en Arménie et l'alliance des chrétiens avec les Tartares contre les Sarrasins, maîtres de la Palestine et de la Syrie. D'autre part, le *Memoria*, dans tous les manuscrits qui nous en sont parvenus, accompagne la recension latine la plus ancienne de l'œuvre de Hayton. Il semble donc bien que ces deux écrits ne soient pas tout à fait étrangers l'un à l'autre. Mais on doit se garder d'en conclure que l'auteur de la *Fleur des histoires de la terre*

1. Tome XXV, pp. 499-500.

*d'Orient* est aussi celui de nos Projets. Ainsi qu'on l'a vu, les auteurs de ces Projets, aussi bien celui du Projet antérieur à 1289 que celui du Projet français d'Oxford et celui du *Memoria* sont des Occidentaux habitant ou ayant habité la Terre-Sainte. Chacun d'eux, contrairement à Hayton, déconseille fortement le débarquement des croisés en Chypre; et, tandis que Hayton engage ceux-ci à choisir de préférence la route qui longe la mer pour se rendre d'Antioche en Palestine, c'est un itinéraire tout différent que préconisent nos anonymes. MM. Paulin Paris et Delaville Le Roulx se sont prononcés sans examiner les choses d'assez près. Ni l'un ni l'autre, en ce qui concerne le *Memoria*, n'a tenu compte des données que nous y rencontrons sur les dates de rédaction des deux parties de ce texte et sur certaines particularités de la vie de l'auteur, et M. Delaville Le Roulx, mieux outillé cependant que son devancier, puisqu'il avait de plus en main le Projet français, n'a point tiré parti des éléments de critique que lui eût fournis l'examen des rapports et du mode de constitution des deux Projets. La question d'attribution n'était pas si limpide qu'elle pût être tranchée au jugé.

Je me permets d'en reprendre l'examen en la restreignant au *Memoria*, le plus récent et le plus développé de nos deux traités anonymes. Ni le Projet antérieur à 1289, ni celui que nous a conservé le manuscrit d'Oxford ne fournissent par eux-mêmes d'indices assez explicites pour qu'il y ait lieu de les étudier isolément à ce point de vue.

On se souvient que l'auteur du *Memoria* séjournait à Acre en novembre 1271 et qu'il revint plus tard en Occident, où il rédigea son œuvre. Ce sont là les seuls renseignements biographiques un peu précis que nous possédions sur lui. Ils serviront de point de départ à notre recherche.

On connaît les noms de plusieurs Occidentaux qui, précisément à cette date, séjournèrent à Acre. Nous y rencontrons en octobre-novembre, les trois Polo : Maffeo, Nicolò et le fameux Marco<sup>1</sup>. Mais ce que nous savons de leur vie, de celle de Marco notamment, en dehors de cette coïncidence, ne s'accorde guère avec ce que notre auteur dit ou laisse

1. *Voyages de Marco Polo*, ch. XII (éd. Pauthier, p. 19).

entendre de sa propre existence. D'ailleurs l'opinion de Marco Polo sur l'Arménie diffère essentiellement de celle de l'auteur du *Memoria*<sup>1</sup>. Avec un peu plus de vraisemblance on pourrait songer à l'un ou à l'autre des deux frères Prêcheurs que Grégoire X, avant de quitter Acre, désigna pour accompagner les Polo dans leur voyage, à savoir Nicolas de Vicence, dont nous ne savons pas autre chose, et Guillaume de Tripoli, auteur connu d'un *Tractatus de statu Sarracenorum et de Mahomete*<sup>2</sup>; puis, à l'un ou à l'autre des membres de l'ambassade venue de Rome à Acre pour annoncer à Tedaldo Visconti son élection à la chaire pontificale, à savoir frère Étienne de Sissi, chevalier du Temple, commandeur de Pouille; sire Foulques de Letre, chevalier, baron de Provence, et compagnon de Charles d'Anjou en Italie, et deux notaires de la cour de Rome<sup>3</sup>. Cependant rien ne permet de s'arrêter à l'un quelconque de ces personnages.

Il nous faut alors passer en revue un dernier groupe d'individus.

En novembre 1271, le prince Édouard d'Angleterre se trouvait en Terre-Sainte à la tête d'une importante expédition, et son armée campait sous les murs d'Acre<sup>4</sup>. Nous constatons, d'autre part, que l'auteur du *Memoria*, en donnant la liste des nations chrétiennes qui, selon lui, devraient prendre part à la croisade, nomme en première ligne les Anglais. Si, de ces deux faits, on rapproche le fait de sa présence à Acre en 1271, on pensera tout naturellement qu'il était du nombre des seigneurs d'Angleterre qui avaient suivi le prince Édouard en Palestine.

Nous possédons les noms d'un assez grand nombre de ces seigneurs<sup>5</sup>. Il serait fastidieux et parfaitement inutile de refaire ici le travail d'élimination auquel je me suis livré à

1. *Voyages de Marco Polo*, ch. XII (éd. Pauthier, p. 19).

2. Publié par H. Prutz, *Kulturgesch. d. Kreuzzüge*, pp. 575-598.

3. *Livre de la Terre-Sainte (Contin. de Guillaume de Tyr)*, éd. Acad., p. 449.

4. *Gestes des Chyprois*, éd. G. Raynaud, pp. 199-201, et les documents cités par R. Röhricht, *Études sur les derniers temps du royaume de Jérusalem (Arch. de l'Or. lat., I, 617-632)*, et *Gesch. d. Königreichs Jerusalem*, pp. 957-969.

5. R. Röhricht, *Études sur les derniers temps du royaume de Jérusalem (Arch. de l'Or. lat., I, pp. 622, 626 n. 54, et en particulier, pp. 630-632, la liste de croisés anglais)*.

leur égard. Un seul doit retenir ici notre attention, c'est le fameux Othon de Grandson, plus tard (1275-1328) gardien des Iles normandes<sup>1</sup>, qui, le 18 juin 1272, à Acre, fut désigné par le prince Édouard comme un de ses exécuteurs testamentaires<sup>2</sup>. Rentré en Angleterre à une date qui nous est inconnue, mais qui est antérieure à l'année 1275<sup>3</sup>, époque de sa nomination à la charge de gardien des Iles<sup>4</sup>, il partit de nouveau pour la Palestine, le 10 juillet 1290<sup>5</sup>, à la tête d'une troupe de chevaliers<sup>6</sup>. Au printemps de 1291, nous le trouvons parmi les plus vaillants défenseurs d'Acre<sup>7</sup>.

Après la chute de cette ville, à laquelle il assista, il s'embarqua pour Chypre<sup>8</sup>, où il résida une année environ<sup>9</sup>. Puis, vers l'année 1292, il se rendit en Cilicie<sup>10</sup>, avec plusieurs barons chypriotes et les grands-maîtres du Temple et de l'Hôpital, pour répondre à l'appel du roi d'Arménie Thoros III, au moment où ce prince résigna la couronne entre les mains de son frère aîné Héthoum II<sup>11</sup>. Nous savons qu'il fut alors un

1. J. Havet, dans *Biblioth. de l'École des Chartes*, 1876, pp. 200-203. — Mon ami, M. Ch. Bémont, qui prépare une biographie d'Othon de Grandson, m'a très obligeamment communiqué les notes réunies par lui à cet effet. J'en extrais ce qui peut nous être utile ici.

2. Rymer, *Foedera* (éd. de La Haye, 1739), t. I, 2<sup>e</sup> partie, p. 123.

3. *Calendar of the Patent Rolls* (1272-1281), pp. 77, 85, 98, aux dates des 18 janvier, 29 avril et 24 juin 1275. — Rymer, *Foedera* (éd. de La Haye, 1739), t. I, 2<sup>e</sup> partie, p. 151.

4. *Calendar Pat. Rolls*, pp. 125, 183. — *Rôles gascons*, publ. par Ch. Bémont, n° 344. — J. Havet, article cité.

5. *Calendar Pat. Rolls* (an. 1281-1292), p. 363; cf. pp. 354, 356, 362, 364-366, 371-373, 375, 376, 436, 462; et Röhricht, *Gesch. d. Königr. Jerusalem*, p. 1008, note 3.

6. Voy. les références données ci-dessus, n. 5. — Au nombre des chevaliers qui accompagnèrent Othon, il en est un que les *Calendars* (pp. 370, 372, 374) désignent sous le nom de Pierre de Stanye, de Estanye, ou de Estanayaco, sans doute par suite d'une erreur de lecture : en effet, le personnage dont il s'agit est Pierre d'Estavayer; c'était un neveu d'Othon de Grandson. Estavayer est un château voisin de Grandson, en Suisse.

7. Röhricht, *Gesch. d. Königr. Jerusalem*, pp. 1014 et suiv.

8. *Gestes des Chypriotes* (éd. G. Raynaud, pp. 252 et 279); *Annales London.* (éd. Stubbs, *Chron. of the reigns of Edward I and II, Rolls serie.*, t. I, p. 99). — *Chron.* de Gautier de Hemingburgh (éd. Th. Hearne, t. II, p. 24). — Cf. Röhricht, *Gesch. d. Königr. Jerusalem*, p. 1014.

9. Le 3 janvier 1292, le roi Édouard accorde un sauf-conduit à Pierre de Weston, valet d'Othon, que des amis de ce dernier envoyaient en Chypre avec un cheval chargé de draps et autres choses (*Cal. Pat. Rolls*, p. 465).

10. Hayton, *Flos histor. partium Orientis* (*Rec. des hist. d. crois.*, *Doc. arméniens*, t. II, pp. 327 et 330); *Gestes des Chypriotes* (éd. G. Raynaud, p. 279).

11. Hayton, éd. citée, pp. 327, 330.

des collaborateurs de l'historien Hayton, seigneur de Gori-gos, dans l'œuvre de réorganisation de ce malheureux royaume que troublaient de terribles luttes intestines et les invasions répétées des Sarrasins. Hayton invoque son témoignage à l'appui de ses propres récits et l'on peut conclure de ce qu'il dit de lui que leurs relations furent assez étroites<sup>1</sup>.

Le séjour d'Othon en Arménie ne se prolongea guère au-delà d'une année; car, dès le mois de décembre 1293, nous le retrouvons en Angleterre<sup>2</sup>. Depuis lors il vécut en Occident<sup>3</sup>, tantôt en Angleterre, tantôt en France. Il mourut en 1328<sup>4</sup>, presque nonagénaire.

Ainsi tout ce que nous savons ou pouvons conjecturer de l'auteur du *Memoria*, sa nationalité anglaise, sa présence à Acre, en novembre 1271, sa résidence en Terre-Sainte au moment de l'abandon définitif de ce pays par les Latins, son retour ultérieur en Occident, où nous le voyons dans les premières années du XIV<sup>e</sup> siècle, tout cela s'applique exactement à Othon de Grandson.

Puis, il se trouve qu'en rapprochant notre auteur de ce personnage, on explique aisément les analogies de son *Memo-*

1. Hayton, éd. citée, pp. 327, 330.

2. *Calend. of Pat. Rolls* (1292-1301), pp. 57, 58. — Le 24 mai 1293, Édouard I<sup>er</sup> avait accordé une lettre de protection valable pour trois ans à Othon de Grandson « allant à la Terre-Sainte » (*ibid.*, p. 17). Cela n'indique pas nécessairement que Othon se trouvât alors en Occident; il est probable que la dite lettre devait lui être portée outre-mer, pour remplacer une première lettre de protection de même durée, à lui délivrée par le roi le 10 juin 1290 (*ibid.*, an. 1290, p. 363), et dont le terme allait par conséquent échoir.

3. Les documents qui le concernent et que l'on trouvera réunis dans les diverses publications mentionnées ci-dessus (voy. spécialement les *Calendars of Patent Rolls*, les *Calendars of Close Rolls*, les *Rôles gascons* et l'article de J. Havet) ne permettent guère de supposer qu'il soit retourné en Orient après 1293. Cependant un des passages dans lesquels Hayton le mentionne (éd. citée, p. 330) donnerait à croire qu'il séjourna de nouveau en Arménie de 1299 à 1303 environ : Hayton invoque son témoignage à propos, semble-t-il, d'événements survenus en Arménie durant ce laps de temps. Si ce renseignement était exact, il faudrait admettre que les documents diplomatiques des années 1298 et suiv. mentionnant la présence d'un Othon de Grandson en Angleterre, s'appliquent non pas au croisé de 1271 et de 1290, mais à un homonyme, son neveu, que l'on sait avoir été au service d'Édouard I<sup>er</sup>, à la fin du XIII<sup>e</sup> siècle et au début du XIV<sup>e</sup>. Étant donné la nature et l'objet de ces documents, cela est tout à fait invraisemblable. Je crois donc que le passage de Hayton, afférent en apparence aux années 1299 à 1303, doit s'appliquer seulement au séjour que fit Othon en Arménie dans les années 1292-1293.

4. J. Havet, article cité, p. 201.

ria et du projet de croisade de Hayton, celui-ci ayant été en situation de connaître le *Memoria*, du moins sous sa forme première, et s'en étant probablement inspiré.

Cet ensemble de constatations nous autorise assurément à prononcer ici le nom d'Othon de Grandson. Mais on n'aura garde toutefois de considérer comme certaine l'attribution du *Memoria* à ce chevalier plus brave peut-être que lettré, les raisons alléguées ne pouvant être tenues pour péremptoires. Il ne faut pas oublier non plus que notre conjecture tomberait ou du moins perdrait beaucoup de vraisemblance s'il était établi que les deux parties du *Memoria* ne sont pas l'œuvre d'un seul et même écrivain. En effet, c'est dans la première partie seulement que nous trouvons des renseignements autobiographiques précis et concordant avec ce que nous savons d'Othon de Grandson, et c'est dans la seconde partie surtout que l'on constate des analogies avec le Projet de croisade de Hayton. Du moment qu'on ne pourrait plus invoquer en faveur d'un même personnage les arguments tirés de l'une et de l'autre partie, il est indéniable que ces arguments subiraient une sérieuse atteinte. Sans plus chercher alors un nom d'auteur — les indices étant devenus tout à fait insuffisants — notre curiosité devrait se contenter du seul résultat réellement acquis, à savoir que Hayton n'est l'auteur d'aucune des deux parties du *Memoria*, mais qu'il s'est probablement servi de la seconde lorsqu'il composait son Projet de croisade. Il n'est pas nécessaire d'ailleurs d'admettre qu'il en ait utilisé la recension que fournit le *Memoria*. Il est même plus vraisemblable de supposer qu'il l'a connue dans une des rédactions antérieures, soit dans la rédaction originale qui est antérieure à 1289, soit dans celle que nous a conservée le manuscrit d'Oxford et qui fut composée, je le rappelle, entre 1291 et 1293.

Avant de terminer cette notice, il sera à propos de compléter les quelques renseignements donnés plus haut sur le morceau commun à nos deux textes.

Ce morceau rédigé, comme on l'a dit, avant le 26 avril 1289, nous fournit deux itinéraires, l'un pour une armée chrétienne se rendant d'Arménie en Terre-Sainte; l'autre

qu'aurait à suivre cette armée si, la Palestine conquise, elle envahissait l'Égypte. Le premier, en dehors des indications topographiques que l'on y rencontre, nous renseigne sur les ressources que pouvait offrir à des troupes en marche la région sise entre Antioche et Damas, sur la force de résistance des villes et châteaux de cette région, sur l'importance qu'auraient ces places comme point d'appui quand on s'en serait emparé, sur la tactique que les Infidèles opposeraient vraisemblablement aux chrétiens et le lieu présumé où ils leur livreraient bataille. On trouvera dans les notes de notre édition du texte français, quelques éclaircissements sur les localités mentionnées par l'auteur.

Le second itinéraire décrit la route allant de Gaza au Caire, en notant les distances entre les villes ou haltes successives, la configuration du pays et les lieux où se tenaient des marchés. Le chemin longe d'abord la mer jusqu'à Bousser en passant par Daron (aujourd'hui Chan-Junus), Rafah, Zaca, Heus, El-Arish, Bir el-Cani. De Bousser partent deux voies conduisant à Catieh : l'une « de haut », c'est-à-dire frayée dans l'intérieur des terres; l'autre « de bas », c'est-à-dire plus rapprochée de la mer. La première n'est guère praticable, car elle traverse une région sablonneuse, où l'on ne trouve que de mauvaise eau; la seconde, qui est la plus fréquentée, conduit tout d'abord au Sebâket-Bardoil, ou lac du roi Baudouin, près duquel mourut Baudouin I<sup>er</sup>, roi de Jérusalem; puis à la Aorade (aujourd'hui Ouarrâdeh) et à la Saoede (aujourd'hui Sawwâdeh), sur les bords du dit lac. Avant d'atteindre Catieh, elle traverse encore les localités de Meteileb et de Nahret-Sabiha. De Catieh, partent de nouveau deux routes qui se rejoignent à la Habesce (aujourd'hui Habasch). L'une « de bas » se dirige tout d'abord vers l'ouest en passant par le Gorabi; puis elle tourne au sud et rencontre les localités de Birhysce ou Birchisse, de Cousser ou Couseir et de la Salehie (aujourd'hui Salehieh). La seconde, que l'on suit de préférence, prend immédiatement au sortir de Catieh la direction du sud-ouest, et conduit à la Habesce par Ahras (aujourd'hui Hahras), Bouhoroc ou Bouhourouc, Hocar ou le Houcar, Haseebi (aujourd'hui Asebibi), Essivont (aujourd'hui Esivone), Masinat, la Bebie et la Vaherie (aujourd'hui Vaca-

ria). De la Habesce, où se rejoignent les deux voies, on se rend au Caire par Belbeis, Huss et Quiryacos.

Il est à propos de rapprocher cet itinéraire de ceux que fournit la *Devise des chemins de Babylone*, document dont la composition, postérieure de peu sans doute à notre texte, doit se placer entre le 26 avril 1289, date de la chute de Tripoli, et le 18 mai 1291, date de la chute d'Acre. L'auteur de la *Devise* décrit, lui aussi, la route allant de Gaza à Catieh, puis de Catieh au Caire en passant par Belbeis. Pour la première partie du parcours, jusqu'à Catieh, les deux documents indiquent, à quelques détails près, la même voie et se complètent mutuellement. Mais, pour la seconde partie, de Catieh à Belbeis, il en est autrement. Notre texte, comme on l'a vu, signale deux routes qui, partant de Catieh, se rejoignent à la Habesce, localité sise à trois lieues de Belbeis. La *Devise* ne fait aucune mention de la première et suit la seconde jusqu'à la Salehie seulement, puis en indique une autre allant de cette dernière localité à Belbeis sans passer par la Habesce.

On est donc fondé à croire que les deux documents sont indépendants l'un de l'autre et que l'auteur de la *Devise* n'a pas connu ou du moins n'a pas utilisé notre Itinéraire. Les divergences que ces textes présentent à d'autres égards, ainsi dans l'appréciation des distances, dans la forme des noms de lieux, dans l'énumération des haltes sises sur les parcours qu'ils décrivent l'un et l'autre, sont autant d'indices en faveur de la même conclusion.

Il est encore un autre traité dont un fragment doit être rapproché de notre Itinéraire. La description de l'Égypte qui figure dans le liv. III, p. xiv, ch. 12, des *Secreta fidelium Crucis*, de Marino Sanudo, le reproduit à peu près mot pour mot, non pas, à ce qu'il semble, d'après l'original français mais d'après la version latine que fournit le *Memoria*. On ignorait jusqu'ici l'origine des renseignements donnés par Sanudo dans ce passage. Il ne peut plus maintenant y avoir d'incertitude à cet égard.

MANUSCRITS UTILISÉS POUR LA PRÉSENTE ÉDITION.

1<sup>o</sup> *Projet français* (ci-dessous, pp. 425-434).

Un seul manuscrit est venu à ma connaissance : Oxford, Biblioth. Bodléienne, ms. Ashmole, n<sup>o</sup> 342, du commencement du xiv<sup>e</sup> siècle, sur parchemin. Notre projet y porte le titre latin *Via ad terram sanctam*.

Le ms. Ashmole 342 se compose de 154 feuillets; c'est un recueil contenant six manuscrits différents. Le premier de ces manuscrits, formé de 54 feuillets, et dans lequel le *Via ad terram sanctam* occupe les ff. 1 à 6 v<sup>o</sup>, contient en outre divers traités, sans relation d'ailleurs avec cet écrit : *Tractatus de sorte* (fol. 8-22); *De lune numero et sompni eventu* (fol. 23-25); *Sortes Abdelaci* (fol. 30-34); *Tractatus de spatula* (fol. 38-40); *Liber Abdala ben-Zeleman, de spatula* (fol. 40 v<sup>o</sup>-46); *Computus manualis*, auct. magistro J. de Pulcro Anno, hispano (fol. 50-52); *Disticha XII ad festa reminiscenda secundum ordinem calendarii* (fol. 52); *Homilia super orationem dominicam* (fol. 52 v<sup>o</sup>-53); *Excerptula ex Augustino et Ambrosio* (fol. 53 v<sup>o</sup>), etc. On trouvera au surplus une description de ce Recueil dans le catalogue des manuscrits Ashmole, publié par William Henry Black, en 1845<sup>1</sup>, col. 239 et suiv.

2<sup>o</sup> *Projet latin* (ci-dessous, pp. 435-457).

Cinq manuscrits, les seuls que je connaisse, ont été utilisés pour la présente édition. Une description détaillée des volumes qui contiennent ces copies sera publiée dans le *Rec. des hist. des croisades. Doc. arméniens*, t. II, pp. xcvi et suiv. Je me bornerai donc à en donner ici l'énumération sommaire.

A. — Paris, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5515; du xiv<sup>e</sup> siècle; sur parchemin. Notre Projet y occupe les ff. 53 v<sup>o</sup>-62 v<sup>o</sup>.

B. — Paris, Bibliothèque nationale, ms. lat. 14693; du xiv<sup>e</sup> siècle; sur parchemin. Notre Projet y occupe les ff. 37 r<sup>o</sup>-42 v<sup>o</sup>.

1. *A descriptive, analytical and critical Catalogue of the manuscripts bequeathed into the University of Oxford by Elias Ashmole, esq., Windsor herald, also of some additional mss. contributed by Kingsley, Lhuys, Borlase and others*, by William Henry Black; Oxford, University Press, 1845, in-4<sup>o</sup>.

C. — Poitiers, Bibliothèque de la Ville, ms. n° 263 (*olim* 246); de la fin du xiv<sup>e</sup> ou du début du xv<sup>e</sup> siècle; sur parchemin. Notre Projet y occupe les ff. 54 r°-63 r°. — L'auteur du catalogue des manuscrits de la Bibliothèque de Poitiers (*Catal. général*, t. XXV, p. 79) a négligé de signaler le *Memoria* dans la description qu'il a donnée de ce volume.

D. — Leyde, Bibliothèque de l'Université, ms. n° 66; du xv<sup>e</sup> siècle (1<sup>re</sup> moitié); sur papier. Notre Projet y occupe les ff. 43 v°-48 r°.

E. — Paris, Bibliothèque nationale, ms. lat. 5515 A; du xv<sup>e</sup> siècle; sur papier. Notre Projet y occupe les ff. 49 v°-55 v°.

Ces cinq manuscrits n'offrent entre eux que des variantes de style ou d'orthographe. Cependant il y a lieu de les répartir en deux groupes, l'un formé de *A B C*, l'autre de *D E*. Les mss. *A B C*, sont ceux qui se rapprochent le plus du texte français et par conséquent du manuscrit latin original. Ils sont d'ailleurs les plus anciens des cinq.

Les leçons spéciales au second groupe (*D E*) sont presque constamment communes aux deux manuscrits de ce groupe, qui se suivent en général mot pour mot. Cependant, sur quelques points, le ms. *D* se rapproche un peu plus que le ms. *E* des mss. *A B C*.

Les mss. *D* et *E* fournissent un texte visiblement altéré par endroits, mais préférable cependant çà et là, en apparence du moins, à celui des mss. *A B C*. Certaines leçons appartenant au texte original semblent en effet s'y être conservées. Ceci indiquerait qu'ils dérivent non d'un ms. du groupe *A B C*, mais d'un exemplaire collatéral. L'un et l'autre ont subi quelques retouches, postérieures de très peu, si l'on en juge par l'écriture, à la transcription du texte.

La présente édition reproduit le ms. *A*, que j'ai rectifié en quelques passages, à l'aide des leçons fournies par les autres manuscrits, lorsque la correction s'imposait.

Les variantes des mss. *B C D E*, ont été relevées en note. Elles n'ont en général aucun intérêt propre; et, si j'ai signalé jusqu'aux plus insignifiantes, c'est en raison de la difficulté qu'il y avait à faire un choix entre elles.

Ch. K.

## I

## VIA AD TERRAM SANCTAM

(Oxford, Bibl. Bodl., ms. Ashmole 342, fol. 1-6 v°).

Por ce que le reaume de Jerusalem est apelés le reaume qui est [le] rois des rois, ouquel roiaume il deigna et vost souffrir mort et passion et espandi son digne et preciaus sanc por nos raembre des poines d'enfer et geter dou poer del ennemi et rapeler a sa sainte gloire en sa sainte cité de la celestial Jerusalem, la ou est joie et beneurté sans fin par tous les siecles des siecles, devroi[s]t chascuns crestiens estre destrois, angoissous et ententis coment ce saint roiaume fu[s]t osté et netoié des mains et dou poer des anemis de la sainte foi crestiene et fust franchi de tous servages. Et moult est grant honte et grant laid a tous crestiens, especiaument as empereors, as rois, as princes et as autres grans seignors, quant il sueffrent a estre en servage et subiection le saint royaume ou nos avons esté racheté de si grant servage come dou pooir au deable et des dolouroses poines d'enfer, les queles sunt sans fin. Et moult covendra a rendre grant conte a Dieu a tous ceaus qui pooir en ont, quant il sueffrent que li mescreant et li ennemi de la sainte foi tiennent son heritage, ou il vost et deigna espandre son saint et preciaus sanc. Dont nos prions Dieu le tot poissant, sans la cui grace nulle chose qui bone soit ne peut estre, que il mete en cuer et en volenté as grans seignors d'outre mer de metre cure et pooir et volenté de delivrer cest saint royaume des mains des mescreans, qui ont tantes habominacions faites en ses sains leus que ce seroit dolour a retraire, et que il vuillie ouvrer de sã grace en eaus, [sans] laquel nul n'auroit pooir de riens faire.

Et le conseil que l'en porroit metre, si est cestui, et faire se peut.

Se nostre Sires voloit metre sa grace au cuer d'aucun des rois dou Ponent, si come le roi de France, le roi d'Angleterre, le roi de Castelle, le roi d'Allemaigne, ou le roi de Cezillie, que tous ou partie ou aucuns d'eaus emprist metant son pooir de venir conquerre la sainte terre nostre Seigneur, a nos semble que chascun des dessus dis rois par soi mettant son poor acheviroit ce fait, au point et en l'estat que la painisme est dou Soudan qui a a nom

Melec el Essraf <sup>1</sup>, qui fu filz del Melec el Mensor <sup>2</sup>. Car son pere et lui ont ocis et bezillié tous les grans chevetaines et bons qui soloient estre dou tems del Melec el Vaher, que on apeloit Bendocdar <sup>3</sup>. Et por ce avec trois mille chevaliers et 11<sup>m</sup> aubalestriers o l'autre gent a cheval, qui avec eaus seroient, les Sarrazins ne les porroient souffrir ni atendre en nul leu. Et, se il les atendoient en champ, noz gens, o l'aye de Dieu, les desconfiroient et gaaigneroient tout.

Or devons regarder de quel port il movroient, et laquel saison seroit plus profitable.

A ceaus de France et d'Angleterre, le meillior port seroit a *Marseillie* ou a *Aigue Morte* et a celle *riviere de Provence*. Au roi de Castele, sa riviere et ses pors sunt assés coneus. A celui d'Alemaigne, le [port] <sup>4</sup> de *Venise* et sa riviere. Au roi de Cesillie et a ceaus d'Itaillie, le port de *Brandis* <sup>5</sup> et l'autre *riviere de Puillie*.

La meillior saison que il porroient avoir por passer, si est a la sainte Crois, en septembre <sup>6</sup>, et por trop de raisons. La premiere raison si est que en celle saison l'on passe plus tost que en autre. L'autre si est que les gens et les chevas si ont freschure et passent plus aiseement, et l'aigue meismes est plus froide, qui est grant aise et grant saveté sur mer. D'autre part, en celle saison le chaut et l'enfermeté de la mer est passé. Si est aussi grant avantage as chevas qui viennent maigres et au desous de la mer, et se truevent plus près de l'erbage en celui passage que au passage de mai. D'autre part, la gent de la mer <sup>7</sup> ont adonc receu lur rentes, et le pays est plus planteif adonques que en nulle saison de l'an. Ceaus d'outre mer meismes sunt nez et norris en terre froide, et quant il viennent contre yver, il aprenent et usent la terre, si que, quant ce vient en esté, il sunt plus sains et la terre les comporte meaus.

Il y a vi places principaus la ou le passage peut et doit ariver de venue par raison. La premiere si est *Alixandre*, l'autre *Damiate*, l'autre *Accre*, l'autre *Triple*, l'autre *Chipre*, l'autre *Ermenie*.

La riviere d'*Alixandre* ne loeree je en nule maniere la venue, por ce que *Alixandre* est une fort ville; et d'autre part tout

1. Malec el-Aschraf, 1290-1293.

2. Malec el-Mansour, 1279-1290.

3. Bibars el-Bendocdar, 1260-1277.

4. Mot gratté dans le manuscrit.

5. Brindisi.

6. 11 septembre.

7. Sic, peut-être pour terre.

le pooir de la painisme si est ores ou reaume d'*Egipte*; et verteroit tout la. Encor, a la plage d'*Alixandre* n'a neent d'aigue douce, et qui beveroit de cele aigue gaires de tems il seroit trop enferme et se corromperoit tout. D'autre part, les chevas seroient maigres et au desous dou travail de la mer, et ne trouveroient point d'erbage, quar erbage n'a neent la, se l'on ne le seme, et celui qui seroit semé, les Turs le gasteroient tost et legierement, et les chevas demorreroient a grant meschief sans herbage, et petit s'en porroit l'on aidier d'eaus au besoing. Et chascun peut savoir que des chevas qui viennent d'outre mer l'on ne se peut gaires bien aider jusques a ce que il soient en erbes. De l'autre part, qui vodroit chevaucher par la terre, l'on ne le porroit faire, quar l'on n'auroit point de somage, ne la ne recoverroit l'on a nul somage ne acroistre sei de nulle chevaucheur. D'autre part, celle plage dou reaume d'*Egipte* est moult ennuieuse et mauvaise en celle saison, laquel chose seroit grant ennui et grant peril a la navie. D'autre part, se yver se meist, les viandes et les refreschemens ne porroient neent aler en l'ost, de laquel chose l'on auroit grant disete. Plusors autres raisons y a que l'on porroit dire sur la riviere d'*Alixandre*; mes nos empasserons ores. Bien est voir que, se a Nostre Seigneur pleust que l'on peust prendre la cité en brief terme, l'on auroit achevé une grant partie dou fait, et se aiseroit l'on en la ville de bone aigue et de grant partie d'autres bones choses. Mes ce est une chose que nul ne doit deviser ni afcher.

La *riviere de Damiate* ne seroit mie bone de venue; car la ville est abatue et gaste; et n'en y a mais nul repaire ni nul recet, si com nos gens orent autre fois, avant que la ville ne fust abatue. Et le chevaucher contremont, l'on ne le porroit faire por les bestes qui seroient foibles et debrisées de la mer, et de somage auroit l'on grant disete. D'autre part, erbage n'auroit on point, quar les Turs le gasteroient maintenant. Et de demorer la tot yver sans aler amont, seroit grant meschief, quar l'on se porroit amermer et non croistre. Et d'autre part a *Damiate* n'a nul port d'iver, ni por navie ne por grant vasseau. Et plusors autres raisons y a que l'on porroit dire sur cest fait, mes nos nos empassons.

A ariver a *Accre* ni a *Triple* ne seroit gaires profitable, quar a chevaucher de venue par la terre l'on ne porroit, car les bestes dou passage seroient lasces <sup>1</sup> et travailliées. D'autre part, l'on ne porroit chevaucher par la terre sans grant somage por porter les

1. Ms. la'ces. Il faut peut-être lire « lacérés ».

viandes et les choses qui besoing seroient en l'ost. Et en ces li leus porroit l'on recovrer a poi de somage ni de bestes. D'autre part, en grant meschief seroient ceaus qui iroient en forage, por les chasteaus que les Sarrazins tienent près de ces deus leus, ne port n'en a a l'un ni en l'autre, la ou granment de naves peussent yverner.

Or vos ai mostré por coi ne seroit pas bon que le passage arivast en nul de ces v leus devans dis <sup>1</sup>.

A ariver en *Chipre*, si come le roi de France fist, ne seroit pas bon aussi, quar il ne fist autre se non amermer, sans croistre; quar il s'amermeront moult en *Chipre* et de gens et de chevaus et de deniers; et quant il vostrent aler a *Damiate*, le passage lur costa près autant come celui d'*Aigue Morte* en *Chipre*. D'autre part, erbage a il poi en *Chipre*, et est cher; ni de chevaucheurs l'on ne se peut de riens acroistre en *Chipre*, ne il n'a en *Chipre* nul port ou naves peussent yverner, se ce ne fust a grant meschief et a grant travaill. Et sachés que au roi de France et a tous les barons ennuia moult de ce qu'il ariverent en *Chipre*, quar il s'aparsurent bien qu'i lur avoit esté grant meschief.

Or mosterrons coment il seroit bon en totes manieres, por plusors raisons, que le passage arivast en *Ermenie*, c'est a savoir a la contrée de *Laias* <sup>2</sup>, mais qu'il ne demorast que l'iver sans plus, car le pays d'*Ermenie* est moult sain en yver et moult enferme en esté. Le reyaume d'*Ermenie* est moult fort et avironé de moult hautes montaignes, ne nus ne peut entrer en la terre que par certains pas, et les pas sont tous garnis de bons chasteaus et de fors; et font a savoir maintenant as gens qui sont en *Ermenie* l'entrée des ennemis, si qu'il la sevent deux jors ou trois avant qu'il n'entrent et se peuvent garnir a lur volonté. Le reyaume d'*Ermenie* est garni de moult grans erbages et de moult bons et ne costeront neent. Si est aussi garni de moult grant bestiaill por charnage, c'est a savoir buès et vaches et bufles et pors et autre menu bestiaill, et planteif de blé et de chace et d'oiselis et de poisons de mer et d'aigue douce, car il y a trois grans rivieres de bone aigue. Port a il un des meilleurs dou monde, la ou toutes les naves dou monde porroient yverner, c'est a savoir le port de *Paus* <sup>3</sup>, qui est a III liues de *Laias* <sup>3</sup>. En nul leu de la *Surie* l'on ne peut recovrer

1. Le paragraphe relatif au débarquement à Acre ou à Tripoli devait, comme dans le texte latin, se trouver après celui relatif au débarquement en Chypre; c'est ce que parait bien montrer cette dernière phrase.

2. En latin « Portus Palorum », sur le golfe d'Alexandrette.

3. L'Aias ou Layazzo, sur le golfe d'Alexandrette.

a somage ni a chevaucheurs qu'en *Ermenie*, car il y a ou país somage et bestes a grant planté. Et la *Turquie* est a meismes d'eaus, la ou il y a plus de somage et de bestes que en nul leuc dou monde, et de la recoverroit l'on a grant planté une grant partie de ceaus dou passage qui seroient a pié, se le passage arivoit autre part que en *Ermenie*, que la se monteroient tous a cheval; et d'autre part il recoverroient de la *Turquie* tentes et plusors autres choses qui sont besoing a ostoier. Il s'acrestroient aussi dou roi d'*Ermenie* et de sa gent, qui est grant chose, ce qu'il ne feroient point se il estoient arivés autre part. Le roi de *Chipre* et sa gent vanroient trop legierement, car de l'un chief de *Chipre* jusques en *Ermenie* n'a que LX millies. Les vins et les viandes de *Chipre* yroient totes en l'ost et legierement; les gens de l'ost se porroient espandre par tot le reyaume d'*Ermenie* et por forages et por totes autres choses que besoing lur seroit et sans perill, quar le reyaume d'*Ermenie* est de tel condicion cum je ai dit devant. Toutes les fois que tout l'ost ou partie vodroit chevaucher ou corre en la painisme, il le porroient faire et sans nul perill. Quar en celle painisme qui est en la marche d'*Ermenie* demorrent poi de gens d'armes; et si tost cum vos estes hors dou reyaume d'*Ermenie*, l'on trueve la terre moult garnie et planteive de menue gent et de bestiaill, et ce est la terre d'*Antioche* et de *Tarpesac* <sup>1</sup> et de *Gaston* <sup>2</sup>, et le plain de *Harenc* <sup>3</sup>, la ou il y a moult de riches casaus et de bien garnis. Et qui vodroit passer outre vers la terre de *Halape* <sup>4</sup>, faire le peut aiseement, car la cité de *Halape* est a deus petites jornees de la marche d'*Ermenie*; et qui vodroit garnir *Antioche*, faire le porroit, quar les murs de la vile sont tous enterins et empiés, et tous les casaus entor sont garnis de Crestiens. Les chasteaus qui sont entor *Antioche* auroit l'on legierement aussi, si comme *Gaston* et le *Tarpesac* et *Harenc* et *Dargous* <sup>5</sup> et le *Coursaut* <sup>6</sup> et aucuns autres chasteaus qui sont la. Et, se les seignors de l'ost veissent ou coneussent que l'acorder et le complater (*sic*)

1. Trapsach, Tarpesac (Darbessâk), château des Templiers, au nord d'Antioche, sur le versant oriental de l'Amanus.

2. Gaston ou Gastin (Baghras), également un château des Templiers, à vingt kilomètres au nord d'Antioche, entre cette ville et le château de Trapsach, et, comme Trapsach, sur le versant oriental de l'Amanus.

3. La plaine de Harenc, Harain, Haaran (Hârem), entre Antioche et Alep, à deux lieues du Pont de fer.

4. Alep.

5. En fait de château pouvant être identifié avec Dargous, je ne vois que Deir-Kousch, ruine dominant l'Oronte à 23 kilomètres au sud d'Antioche. Cf. Rey, *Colonies franques*, p. 337.

6. Coursat, ancien château des patriarches d'Antioche, aujourd'hui Kossair.

aveuc les Tatars lur fust profitable, laquel chose a moi semble que bone seroit, il porroient meaus traitier et porchacer cest fait d'Ermenie que de nul autre leu, car Ermenie si est veisine des Tatars. Le roi d'Ermenie porroit aussi moult aidier en ce fait, car il se tient por lur home et il les conut et eaus lui, et il a eu a faire a eaus sovent. Dedens cel yver que le passage yverneroit en Ermenie, ceaus de l'ost se garniroient de soumage et de bestes chevaucheurs et de toutes les autres choses que besoing lor seroit por chevaucher et ostoier. Et les chevaus qu'il auroient mené aveaus d'oultre mer seroient en erbes et mis en bon point et seroient acreus dou roi d'Ermenie et de sa gent, dou roi de Chipre et de sa gent, dou covent dou Temple et de celui de l'Hospital; et en cel yver seroient refreschis et reposés, eaus et leur chevaus; et, vers le nouveau tems, porroient chevaucher. Et le chemin qu'il tenroient seroit tel :

Issir de la *Portelle* <sup>1</sup>, et aler vers la terre d'*Antioche* par le *Pont dou Fer* <sup>2</sup>, et chevaucher par la *Marre* <sup>3</sup> et par *Sermin* <sup>4</sup> et par *Megualet Mesrin* <sup>5</sup>, et par tote celle terre jusques a *Haman* <sup>6</sup>. Celle terre est trop bien garnie et planteive et riche, et plaine terre et large chemin, et n'a neent de gens d'armes. *Haman* si est grant ville et foible et pernabile, et y a poi de gens d'armes. L'ost de Babiloine, se il issoit, je ne cuist neent qu'il iroit plus avant d'un leuc qui s'apele le *Caneis* <sup>7</sup>. Le dit *Caneis* est a viii liues de *Haman* et a vi liues de la *Chamele* <sup>8</sup>, quar tous jors ont il ce usé que, quant grant gent entrent au *Ssem* <sup>9</sup>, l'ost de Babiloine

1. La Portelle, un peu au nord d'Alexandrette, sur la frontière de la principauté d'Antioche et du royaume d'Arménie (voy. Rey, ouvr. cité, p. 349). Sanudo (l. III, p. xiv, cap. 2) dit : « Exeuntibus Armeniam minorem occurrit via arta inter montes et mare, et vocatur Passus Portellae. Inde media dieta per maritimum pervenitur Alexandretam ».

2. Sur l'Oronte, un peu à l'est d'Antioche.

3. On identifie généralement La Marre ou Marra avec Ma'arat-en-Noumân. Cependant, ici, on peut se demander si l'auteur a bien en vue cette dernière ville, située plus au sud que Sermin et Ma'arat-Misrin. Les villes que l'on rencontre en allant d'Antioche à Hamah sont successivement : Ma'arat-Misrin, Sermin, Ma'arat-en-Noumân. Peut-être y a-t-il ici une confusion entre Ma'arat-en-Noumân et Ma'arat-Misrin.

4. Sermin ou Le Sermin, entre Ma'arat-Misrin et Ma'arat-en-Noumân.

5. Ma'arat-Misrin, sur la route d'Antioche à Alep et à peu près à égale distance de ces deux villes.

6. Sans doute Hamah.

7. Aujourd'hui Rahit, sur la route qui conduit de Hims à la plaine de Damas (cf. *Rec. des hist. d. crois. Doc. arméniens*, t. II, p. 193, note a).

8. L'ancien Emèse, aujourd'hui Homs ou Hims, à l'est du Krach des chevaliers.

9. « au au Ssem », dans le manuscrit. Ssem est probablement une corrup-

et de Domas les attendent au *Casab* <sup>1</sup>, por ce que le leu est estroit; et a moi semble que ce seroit a souhaïd de pooir combatre aveaus et speciaument en leu estroit. Et, se il avenoit en aucune maniere que l'ost de Babiloine n'en issist, l'ost de Doumas et dou Ssem est neent, et n'atendroït a nul leu. L'on chevaucheroit de *Haman* par la *Chamelle* et par *Maubec* <sup>2</sup> droit a *Domas* et prendroit l'on tote la terre legierement et sans grant contrast. De *Domas* iroit l'on en *Jerusalem* et auroit l'on destruite tote la painisme dou *Ssem* et recoverroit quanque les Crestiens tindrent onques en la *Surie*. Et de la et avant et après feroit l'on ce qu'il plairoit a Nostre Seigneur. Et, se il avenoit que l'on fust acordé o les Tatars, je loeroie que il chevauchassent le chemin de haut, c'est a savoir par *Halape* et par tote sa terre et par tous les autres leus qui sunt haus, la ou nos gens ne seroient point venus; et seroit tous jors lor ost au mains a une journée loins dou nostre. Quar le chevaucher ensemble aveuc eaus, ne l'estre de lur gens aveuc les nos, sovent ne seroit neent profitable chose, et por trop de raisons. Les naves et les vasseaus dou passage, qui yverneroient au *port des Paus*, porteroient le gros harnois de l'ost et le blé et les autres grosses viandes, et les dames et les femes et les anfans de l'ost et les autres pesantes choses, et iroient droit a *Acre*; et la porroient laisser ce que il lur plairoit et aler a *Japhe*, et porroit l'on recouvrer de lur navie as choses que il auroient besoing. Les pelerins sejourneroient en *Jerusalem* tant come il lor plairoit por aourer et visiter les saias leus. Après il porront chevaucher et aler a *Gadres* <sup>3</sup> tenir leur herberges la, car *Gadres* si est sain leu et planteive place de tot quanque besoing est a ost, et est près de la marine, qui est grant avantage et grant aise, et est la porte de l'entree en *Egipte*. Et, se nostre Seigneur eust ordené que nos gens entrassent par la berrie <sup>4</sup> conquerre Egipte, de *Gadres* se prendroit le chemin. Et sachés que il n'est mie si grevous, ne si hainos de sablon, ni de mauvaises aigues, com l'on dit; et por ce le

tion de « Sceam », nom de la Syrie chez les Musulmans; car je ne pense pas qu'on y puisse voir le nom de la vallée d'Essen, en latin *vallis Esseni* ou *Desseni* (cf. *Hist. occid. d. crois.*, t. III : table des noms géographiques).

1. D'après le latin, *Casab* et le *Canays* seraient une même localité : « in loco qui dicitur *Casab*, hoc est *Canays* ». C'est bien d'ailleurs ce qui, dans le français également, ressort du contexte.

2. Sans doute Baalbek. On trouve aussi les formes *Malbec*, *Moillebech*, *Moilebach* (voy. Hayton, *Fleur des hist. de la terre d'Orient*, l. IV, ch. III; dans *Hist. armén. d. croisades*, t. II, p. 224).

3. Gaza.

4. La berrie, c'est-à-dire le désert; c'est l'arabe *barryya* (cf. *Romania*, t. xxvii, p. 287). Voy. aussi plus bas, « la berrie de *Gadres* ».

vos deviserons tout ordeneement et a tire et herberges et aigues et quanque il y a de *Gadres* jusques au *Caire*.

*Ce est le chemin de la berrie de Gadres jusques au Caire, et les herberges et les aigues.*

De *Gadres* au *Daron*<sup>1</sup>, trois liues; bon chemin et bones herberges et bones aigues.

Dou *Daron* a *Rafah*<sup>2</sup>, II liues; bon chemin et bone aigue et assés.

Dou *Rafah* a la *Zahque*<sup>3</sup>, III liues; bone herberge et bone aigue et assés; poi de sablon.

De la *Zahque* jusques a *Heus*<sup>4</sup>, III liues tot sablonous; boné aigue et assés.

De *Heus* jusques a *Larris*<sup>5</sup>, III liues tot sablon; bone aigue et assés; estassons de vendre et d'acheter.

De *Larris* jusques a *Bir el Cani*<sup>6</sup>, III liues tot sablon; aigue assés et bone.

De *Bir el Cani* jusques à *Bousser*<sup>7</sup>, III liues; et la se prenent II chemins; celui de haut est tot sablon et mauvaise aigue; celui de bas est le chemin usé et s'en vait par un leu ou le roi Baudoin morut, et celui leu s'apele *Sabaquet Bardoill*<sup>8</sup> et vait a l'*Aorade*<sup>9</sup>, et a sablon assés. La dite *Aorade* si est bone herberge et aigue assés et bone place de vendre et d'acheter; et si ne<sup>10</sup> a de *Bousser* jusques a la *Aorade* que II liues.

De la *Aorade* a la *Saoede*<sup>11</sup>, a III liues; si a grant sablon

1. Daron, aujourd'hui Chan-Junus. Le nom de Darom ou Daroum a d'ailleurs subsisté.

2. Aujourd'hui Refah.

3. Aujourd'hui Zaca.

4. Je ne trouve cette localité sur aucune carte ancienne ni moderne. Sanudo la mentionne, mais sans doute d'après notre texte. Elle devait se trouver à proximité immédiate d'un lieu dit le *Karrobler* (= le Carroubier), que cite la *Devisé des Chemins de Babylone*, comme situé à cinq lieues de Zaca.

5. El-Arish, localité connue.

6. Je ne sais si ce nom a subsisté et s'il reste quelque chose de la localité qu'il désignait.

7. Même remarque que pour Bir el Cani. Aboufédà (*Géographie*, trad. par Reinaud et St. Guyard; Paris, 1848, t. II, p. 148) cite en Egypte plusieurs localités de ce nom, mais aucune à proximité de el-Arish.

8. Sabâket-Bardoil, ou Lac du roi Baudouin, entre l'Aorade et Catieh, vaste étang communiquant avec la mer.

9. Aujourd'hui Ouarrâdeh ou Varâdeh, près du cap Straki.

10. Ms. : né.

11. Sawwâdeh, sur le bord du Sabâket-Bardoil.

et bone herberge et bone aigue et assés, et place de vendre et d'acheter.

De la *Saoede* au *Meteileb*<sup>1</sup>, v liues, grant sablon; mauvaise herberge et mauvaise aigue, mes il y a assés.

Dou *Meteileb* a *Nahlet Sabiha*<sup>2</sup>, III liues; bone aigue et assés, grant sablon.

De *Nahlet Sabiha* a *Catie*<sup>3</sup>, III liues, grant sablon. *Catie* est bone ville, aigue assés et bone, et si est a II liues de la *baherie de Tennis*<sup>4</sup>.

De *Catie* se prenent deus chemins [por] aler au *Caire*, l'un bas et l'autre haut; et les deus fierent a une bone ville qui a a nom la *Habesce*<sup>5</sup>.

Le chemin de bas, lequel est usé, si est de *Catie* au *Horabi*<sup>6</sup>, et y a III liues, grant sablon, aigue assés, mais elle est poi salée. Dou *Gourabi* a *Cousser*<sup>7</sup>, v liues, sablon assés et assés d'aigue, mes moult mauvaise. Dou *Couseir* a *Birhysce*<sup>8</sup>, III liues; sablon poi, aigue assés, mes salée. De *Birhysce* a la *Salehie*<sup>9</sup>, III liues; bone vile, aigue assés et très bone. De la *Salehie* a la *Habesce*<sup>10</sup>, vi liues, bon chemin, et la *Habesce* bone vile et grant, bone aigue dou Nil, terre tote habitée et garnie.

Le chemin de haut de *Catie* a *Ahras*<sup>11</sup>, v liues, sablon assés, aigue assés et mauvaise. De *Ahras* a *Bouhoroc*<sup>12</sup>, III liues, sablon assés et mauvaise aigue, salée et amere. De *Bouhouroc* a *Houcar*<sup>13</sup>, III liues petites; sablon assés, mauvaise aigue, mais assés.

1. El-Montayleb ou El-Montaleb, dans la *Devisé des chemins de Babylone*.

2. Nahlet-Sabiha n'est inconnu.

3. Catieh, localité connue, non loin de la rive ouest du Sabâket-Bardoil.

4. « Boere de Tennis » dans le texte latin. C'est le lac (bohâret) de Tennis (aujourd'hui lac de Manzaleh), dans une île duquel était bâti Tennis.

5. Habasch, à peu de distance du lac Cheïb, dans la direction du nord-ouest (cf. Aboufédà, *Géographie*, trad. citée, p. 149).

6. Ghouraby ou Garaby est le nom d'une plaine sablonneuse qui s'étend entre Catieh et Salehyeh.

7. Couseir, dans le texte latin; Chauseyr, dans Sanudo (loc. cit.); Cosair, dans la *Devisé des chemins de Babylone*. Il y avait là, selon la *Devisé*, une tour de signaux.

8. Birchisse, dans le texte latin et dans Sanudo; je ne trouve nulle part ailleurs la mention de cette localité, sise, comme il est dit ici, à moitié distance entre Couseir et Salehyeh.

9. Salehyeh, Es-Sâlihiye localité connue.

10. Cf. ci-dessus, n. 5.

11. Aujourd'hui Hahras.

12. Bouhourouc, dans le texte latin; Bonuruch, dans Sanudo. Je ne trouve pas d'autre mention de cette localité.

13. Ecrit « Houcar » plus bas et dans les mss. latins *DE*; « Huncar » dans les mss. latins *ABC*; « Hucar » dans Sanudo.

Et dou *Houcar* au *Hascebi* <sup>1</sup>, III liues; sablon assés, bone herberge et bone aigue et place de vendre et d'acheter. Dou *Hascebi* a *Essiuont* <sup>2</sup>, III liues; sablon assés, bone aigue et assés dou flum. De *Essiuont* a *Masinat* <sup>3</sup>, III liues; sablon assés, bone aigue dou flum. De *Masinat* jusques a *la Bebie* <sup>4</sup>, III liues; sablon assés, bone aigue dou flum. De *la Bebie* comence la terre de labor, et a jusques a *la Vaherie* <sup>5</sup> III liues. *La Vaherie* est bone vile et grant, et aigue assés dou flum. De *la Vaherie* a *la Habbesce* <sup>6</sup>, III liues; bon chemin et terre gaaignable. *La Habbesce* est bone vile et grant, et aigues et totes choses a planté.

De *la Habbesce* a *Belbeis* <sup>7</sup>, III liues; terre gaaignable. *Belbeis* est bone ville et grant et riche et planteive de bones aigues et de totes bones choses.

De *Belbeis* à *Bir Elbeina* <sup>8</sup>, III liues, terre gaaignable, bone aigue et assés. De *Bir Elbeina* au *Huss* <sup>9</sup>, III liues; terre gaaignable, bone aigue et assés.

De *Huss* a *Quiryacos* <sup>10</sup>, III liues; terre gaaignable. *Quiryacos* est bone ville et grant et planteive de bones aigues et de plusieurs autres biens.

De *Quiryacos* au *Caire*, quatre liues de bon chemin <sup>11</sup>.

1. Aujourd'hui Asebbi.

2. Sans doute l'actuel Hesivon. Sanudo donne la leçon Hesiuone. La graphie du latin, « Essuont », provient sans doute d'une erreur de lecture.

3. Aujourd'hui Masinac. Sanudo : « Masinach ». La graphie du latin, « Masmat », provient évidemment d'une erreur de copie.

4. Besbie, dans le texte latin; Shesbie, dans Sanudo : localité non citée ailleurs, à ma connaissance.

5. Dans le texte latin : « Vacharia », qui a subsisté.

6. Cf. ci-dessus, p. 433, n. 5.

7. Balbeis, dans le texte latin : localité connue.

8. Aujourd'hui Abirelcara, leçon donnée par Sanudo.

9. Je n'ai pas trouvé d'autres mentions de Huss.

10. Aujourd'hui Siryaqôus.

11. Sur quelques-unes des localités mentionnées dans le présent itinéraire de Gaza au Caire, on pourra consulter aussi : l'« *Etat des provinces et des villages de l'Égypte, dressé en l'année 1376, sous le règne du sultan Mèlic-Ataschraf Schaban* », traduit de l'arabe par M. Silvestre de Sacy », et publié aux pp. 593-704 du volume intitulé : *Relation de l'Égypte par Abd-Allatif...*, suivie de divers extraits d'écrivains orientaux..., le tout traduit... par M. Silvestre de Sacy; Paris, de l'Imprimerie impériale, 1810, in-4°.

## II

INCIPIT MEMORIA TERRE SANCTE <sup>a</sup>

Scriptura hec debet nuncupari <sup>1</sup> Memoria, quia fideles christiani <sup>2</sup> debent habere in memoria cordis sui dolorosam iacturam perditionis Terre Sancte, quam ipse Christus <sup>3</sup> suo sanguine precioso redemit, in qua postmodum eciam sanguis Christianorum sparsus est per manus inimicorum fidei christiane <sup>4</sup> in perditione <sup>5</sup> dicte terre. Et cum illa terra vocetur <sup>6</sup> terra promissionis ea <sup>7</sup> ratione quia illam <sup>8</sup> Deus promisit filiis Israel <sup>9</sup>, hoc est dicere per interpretationem illis qui vident Deum, ergo nos, qui in nostro tempore vidimus perdere illam hereditatem sanctam <sup>10</sup>, timere debemus ne nos Christus non videat <sup>11</sup> et quod forte, nostris peccatis requirentibus, ipsum non videamus, ut debereamus <sup>12</sup>. Unde expedit et necesse est quod ad ipsum per magnam devotionem cordis recurramus et rogemus eundem quod per suam sanctam <sup>13</sup> pietatem effundat in nos suam gratiam tali modo quod nos dictam Terram sanctam, quam perdere vidimus, videre possimus <sup>14</sup> nostris temporibus recuperalam, et suum sanctum servicium ibi <sup>15</sup> fiat et perpetuo celebretur. Et ideo volumus hoc scriptum Memoriam nuncupare, quia recordamus <sup>16</sup> quod papa Gregorius X<sup>us</sup>, quem <sup>17</sup> merito nostris commendamus memoriis, quod <sup>18</sup> apud Acon <sup>19</sup> existens fuit in papam <sup>20</sup> electus, cum voluit populum Anco[ni]tanum <sup>21</sup>, et <sup>22</sup> antequam recederet, Deo com-

1. E : nominari. — 2. D, E : fideles Xi. — 3. E : quam Jhesus Christus. — 4. christiane manque dans D, E. — 5. B, C : perdition. — 6. D, E : vocatur. — 7. D, E : illa. — 8. illam manque dans D, E. — 9. D : Ysrael. — 10. D, E : sanctam hereditatem. — 11. A : Christus videat. — 12. D : videamus ut debemus; E : videmus ut debemus. — 13. sanctam manque dans D, E. — 14. B : possumus. — 15. D, E : inibi. — 16. C, D, E : recordamur. — 17. A, B, C : Gregorius X<sup>us</sup>, et quem. — 18. D, E : qui. — 19. D : Acaron, corrigé en Acharon, peut-être par le scribe; E : Accron corrigé postérieurement en Ackon. — 20. B : papa. — 21. A, B, C : Anconitanum; D : Accronitanum, corrigé en Accaronitanum; E : Accron, corrigé postérieurement en Ackon. — 22. D omet et; E : Ackon, tamen antequam.

a. Ce titre figure dans D. — Dans E, une seconde main (XIV<sup>e</sup> siècle) a inscrit en manière de titre le mot *Memoria*. Les autres manuscrits ne donnent aucun titre. — Pour la liste des mss. voir ci-dessus, pp. 423-424.

mendare, fecit sermonem proclamari in maiori ecclesia Anco[ni]tana<sup>1</sup>, scilicet Sancte Crucis, in quo<sup>2</sup> nos, huius scripti compositores, presentes affuimus. Et illius sermonis fuit thema hoc: *Adhereat lingua mea faucibus meis, nisi<sup>3</sup> meminero tui, Jerusalem<sup>4</sup>*. Post hoc<sup>5</sup> dixit: « Filii mei<sup>6</sup> karissimi, quod in latino dixi, exponam vobis in gallico. » Et exponens illud dixit: *Nisi meminero<sup>7</sup> tui, Jerusalem<sup>8</sup>*, hoc est nostri<sup>9</sup> seu de nobis<sup>10</sup>. Et tunc fuit magna pietas videre planctum<sup>11</sup> populi, assistentes<sup>12</sup> et Deum lacrimis orantes<sup>13</sup> quod sibi<sup>14</sup> bonam vitam concederet et posse complendi huius voluntatem.

Et si quis a nobis peteret quo modo Terra illa sancta<sup>15</sup> posset recuperari et recuperata custodiri, diceremus post relationem plurium bonorum<sup>16</sup> gentium, clericorum et laycorum<sup>17</sup>, religiosorum et secularium, qui in illa nutriti fuerunt maiori tempore sue etatis, quod Deus non vult fidei servire, sed recta conscientia<sup>18</sup>. Et ideo dicimus nos quod, si quis iret in dictam Terram sanctam ex pecunia aliena vel male acquisita, vel ductus ex concupiscentia<sup>19</sup> terrenarum rerum, quod iste non deberet vocari de filiis Israel, hoc est quod ipsam terram posset acquirere vel esse heres hereditatis sancte predicte<sup>20</sup>. Et hoc potest<sup>21</sup> satis scire et clare perpendere<sup>22</sup> et cognoscere<sup>23</sup> per factum Godefredi de Boillione<sup>24</sup>, quondam ducis Lothoringie<sup>25</sup>, qui transivit mare per duas vices cum<sup>26</sup> pecunia<sup>27</sup> aliena, non sua, et nichil fecit; et post, per consilium matris sue dicentis sibi<sup>28</sup>: « Volo<sup>28</sup> quod accipias<sup>29</sup> meum hereditagium et vendatis, quia aliter in hoc non complebitur<sup>30</sup> desiderium meum, nec vestrum<sup>31</sup> ». Et isto

1. A, B, C: Anco[n]tana; D: Accro[n]tana, *corrigé en* Accro[n]tana; E: Acro[n]tana. — 2. D: quo *corrigé en* qua. — 3. D, E: si non. — 4. C, D, E: Jherusalem. — 5. D, E: hec. — 6. D, E: Fili mi (*corrigé dans E en* filii mei). — 7. E: meminero. — 8. C, D, E: Jherusalem. — 9. C, D, E: vestri. — 10. C, D, E: vobis. — 11. B, C: plantum. — 12. D: assistentis; E: assistent[is]. — 13. D: orantis; E: orant[is]. — 14. D, E: sibi Deus vitam bonam. — 15. D, E: illa terra sancta. — 16. D: bonorum, *corrigé en* bonarum; E: plurimum bonarum. — 17. B: laicorum. — 18. B: sed tota conscientia. — 19. B, D, E: cupiditate; C: concupiscentia, *avec le co initial effacé*. — 20. D, E: sancte predicte hereditatis. — 21. D, E: potes (*corrigé dans E en* potest). — 22. E: perpendere, *corrigé plus tard en* perpendi. — 23. E: cognosci. — 24. B: Boillione; C: Bolione; D: Bullone; E: Godfridi de Bolonia. — 25. D: Lotringie; E: Lotringie. — 26. D, E: qui transivit bis mare cum. — 27. B: pecunia. — 28. D, E: Fili, volo. — 29. C: accipiatur. — 30. D, E: hereditagium meum et vendas quia non aliter in hoc complebis. — 31. C: meum ne vestrum (*ces deux mots barrés et exponctués*) nec vestrum; D, E: tuum nec meum. Et isto.

a. Il n'y a rien de semblable dans les Vies de sainte Ide, et j'ignore d'où l'auteur a tiré cette histoire. Sur un prétendu pèlerinage de Godefroi de Bouillon en T.-S. avant la 1<sup>re</sup> croisade, voy. *Rec. des hist. d. croisades. Hist. occidentaux*, t. V, p. 47, note c.

modo placuit<sup>1</sup> Deo quod tempore<sup>2</sup> cumvinceret<sup>3</sup> ipsam terram<sup>4</sup>. Et per<sup>5</sup> hoc apparet<sup>6</sup> quod ipsa<sup>7</sup> Terra sancta<sup>8</sup>, secundum Deum, non vult conquestari<sup>9</sup> nec custodiri nisi per gentes conscientie et Deo devotas, et magis<sup>10</sup> per illos qui sunt<sup>11</sup> et esse debent Deo propinqui, sicut apparuit<sup>12</sup> in obseione Jerusalem<sup>13</sup> quando capta fuit per dictum Godefredum<sup>14</sup> et alios peregrinos; quoniam approbatum et visum fuit<sup>15</sup> per sanctos viros ibi<sup>16</sup> assistentes quod nulli homini fecit Deus gratiam quod perveniret<sup>17</sup> ad captionem Jerusalem<sup>18</sup>, nisi illis qui moverunt de<sup>19</sup> sua patria ex pura devotione, quia quando dicti<sup>20</sup> peregrini venerunt Constantinopolim<sup>21</sup> se numero centum milia hominum equites invenissent, et .VI<sup>c</sup>. milia peditum, ac tamen<sup>22</sup> in ipsa captione Jerusalem<sup>23</sup> non invenerunt<sup>24</sup> se nisi mille et .V<sup>c</sup>. equites et .XX. milia peditum<sup>25</sup> armatorum, <sup>a</sup> et per hoc eciam similiter quia, in illo die captionis predicte, clara res est quod visus fuit a pluribus gentibus probus et valens homo<sup>26</sup> Aymericus, <sup>b</sup> episcopus Anniciensis<sup>27</sup>, missus per ecclesiam Romanam<sup>28</sup> legatus super peregrinos. Qui episcopus in via dicte<sup>29</sup> sancte peregrinationis mortuus fuit<sup>30</sup> Antiochie<sup>31</sup>, et multi probi viri merito digni fide affirmabant certitudinaliter quod viderant ipsum murum civitatis Jerusalem<sup>32</sup> primus<sup>33</sup> ascendentem et quod alios evocabat<sup>34</sup> et excitabat ad veniendum post eum<sup>c</sup>; et de multis eciam aliis sanctis viris peregrinis<sup>35</sup>, qui obierant in via peregrinationis huius, scitum fuit hoc idem<sup>36</sup> quod

1. E: complacuit. — 2. B: quod tempore convinceret; C: quod ipse convinceret; 3. D, E: quod ipse conquireret. — 4. D, E: conquireret dictam terram. — 5. per *manque dans* D. — 6. E: *abrégé en* a'. — 7. D, E: quod ista terra. — 8. sancta *manque dans* D, E. — 9. B: conquistari. — 10. D, E: maxime. — 11. D, E: qui magis sunt. — 12. D, E: apparet. — 13. C: obseione Jherusalem; D, E: obsidione Jherusalem. — 14. D: Godefridum; E: Godofridum. — 15. D, E: approbatum fuit et visum. — 16. B, C: sibi. — 17. D, E: pertineret. — 18. C, D, E: Jherusalem. — 19. B, C: moverunt se de. — 20. B: predicti. — 21. D, E: apud Constantinopolim. — 22. B: actum, *au lieu de* ac tamen; D, E: attamen. — 23. C, D, E: Jherusalem. — 24. E: Jherusalem nisi (*mot effacé et remplacé par* de) illis qui moverunt se nisi. — 25. A: pedites. — 26. homo *manque dans* C. — 27. D: Aniciensis; E: Aniceneñ. — 28. romanam *manque dans* E. — 29. *dans* D, *ce mot* (dce) *est couvert par une tache, et une main du temps a écrit au dessus*: causa; E *omet* dicte. — 30. D, E: fuerat. — 31. D, E: Anthiochie. — 32. C, D, E: Jherusalem. — 33. A, C, primitus; D, E: ascendentem primitus. — 34. B, C: vocabat; D, E: advocabat. — 35. viris peregrinis *manque dans* D, E. — 36. D, E: ydem.

a. Sur ces chiffres, voy. Foucher de Chartres, l. I, ch. 10 (*Hist. occid. d. crois.*, t. III, p. 333); *Annales de T.-S.* (dans *Archives de l'Or. latin*, t. II, p. 629); Guillaume de Tyr, l. VIII, ch. 5 (*Hist. occid. des crois.*, t. I, p. 329).

b. Erreur pour Adhemarus.

c. Raimond d'Aguilers, ch. xx (*Hist. occ. d. crois.*, t. III, p. 300); Guillaume de Tyr, l. VIII, ch. 22 (*ibid.*, t. I, p. 358).

multis gentibus apparuerunt die quo peregrini civitatis ecclesias visitabant <sup>a</sup>. Per hoc potest unusquisque scire quod Deus prefatam supra ceteras diligit civitatem, et quod hec peregrinatio devote assumpta et <sup>1</sup> excellentior <sup>2</sup> et maior est super omnes, quando Deus venientes mortuos resuscitari voluit, ut votum quod corde conceperant <sup>3</sup> corporali etiam visione se complevisse Dei voluntatem <sup>4</sup> viderent <sup>5</sup>. Et propterea nobis videtur quod hec sancta acquisitio non potest fieri <sup>6</sup>, nisi illud Ecclesia sancta ex principali moveat et assumat et pro maiori parte ad sumptus Ecclesie <sup>7</sup> sacrosancte <sup>8</sup>. Hinc est quod dicimus <sup>9</sup> quod bonum esset <sup>10</sup> et securum ad hoc, ut <sup>11</sup> sancta Ecclesia ad suum sanctum <sup>12</sup> propositum veniat, quod es <sup>13</sup> vel pecunia quam convertere ad hoc opus sancta Ecclesia <sup>14</sup> voluerit et <sup>15</sup> etiam deputare a manu Ecclesie non exeat, sed de una ecclesia in aliam <sup>16</sup> pro maiori utilitate transeat. Et si quis peteret a nobis quomodo hec res fieri et ordinari posset, diceremus primo <sup>17</sup> quod sanctissimus Pater noster magnam affectionem ostenderet super facto recuperationis Terre sancte hoc negocium ceteris preponendo <sup>18</sup>, ac quod faceret crucem predicari et ordinaret quod filii Israel <sup>19</sup>, hoc est <sup>20</sup> hii qui crucem ex devotione assumentes in hanc sanctam peregrinationem irent, manna sancte Ecclesie uterentur <sup>21</sup>. Et si quis <sup>22</sup> quereretur quomodo et qualiter hec manna procederet, respondemus quod omnes fideles peregrini <sup>23</sup> qui ex devotione, ut dictum est, ut <sup>24</sup> iter assumerent, absolutionem a pena <sup>25</sup> et a culpa <sup>26</sup> delictorum suorum <sup>27</sup> a sancta ecclesia reportarent; et quod etiam Christi <sup>28</sup> fideles qui non transfretarent huiusmodi manne essent participes <sup>29</sup>, hoc modo scilicet quod dictus <sup>30</sup> noster dominus <sup>31</sup> papa ordinaret et firmiter perpetuo statueret quod omnes presbiteri reli-

1. et manque dans D, E. — 2. A, B : excellentia; C : excellentia corrigé en excellentior. — 3. A : conceperat. — 4. D : voluntate. — 5. A, B : viderant; C : viderent corrigé en viderant. — 6. non potest fieri manque dans D, E. — 7. A, B : assumptus mare ecclesie (peut-être y avait-il dans l'original ad sumptus romane ecclesie); C : assumpt[us] mare Ecclesie, corrigé en a sumptibus romane ecclesie. — 8. D, E : sancte. — 9. C, D : diximus. — 10. B : est. — 11. A, B, C : de au lieu de ut. — 12. A : factum. — 13. A : quod aut ere : B, C : quod ab ere. — 14. D, E : ecclesia sancta. — 15. D, E : vel. — 16. D, E : alia. — 17. primo manque dans D, E. — 18. B, C : imponendo. — 19. E : Ysrael. — 20. hoc est manque dans D, E. — 21. B : verterentur. — 22. quis manque dans D, E. — 23. D, E : fideles christiani qui. — 24. ut manque dans D, E. — 25. a pena, manquant dans C, a été rajouté dans la marge. — 26. D, E : a pena et culpa. — 27. D, E : suorum delictorum. — 28. D, E : etiam alii Christi. — 29. A, B, C : huiusmodi essent maxime participes; D : huius (h<sup>9</sup>) manne essent participes. — 30. dictus manque dans D. — 31. dominus manque dans E.

a. Guillaume de Tyr, loc. cit.

giosi <sup>1</sup> et seculares, qui <sup>2</sup> confessiones audirent, confitentibus et <sup>3</sup> nomine penitentie iniungerent ut, die Veneris sancta, in memoria <sup>4</sup> crucifixionis Domini nostri Jhesu Christi, unum denarium ad defensionem <sup>5</sup> Terre sancte <sup>6</sup> et gardiam <sup>7</sup> humiliter largirentur, etiam pro ista largitione et <sup>8</sup> largientibus de manna indulgentie concederet sanctus Pater, ut <sup>9</sup> sue succederet <sup>10</sup> sanctitati.

Item quod <sup>11</sup> si quis reliquis anni <sup>12</sup> diebus veneris hanc vel aliam oblationem dicte Terre <sup>13</sup> faceret, similiter de manna indulgentie predicte sentiret <sup>14</sup>, ut eidem sanctissimo Patri conveniens videretur.

Item quod dominus <sup>15</sup> papa statueret quod omnes qui <sup>16</sup> facerent testamentum, in propria facie <sup>17</sup> sui testamenti tenerentur <sup>18</sup> in aliquid, prout eis devotio ministraret, Terre sancte custodie ac <sup>19</sup> defensionem <sup>20</sup> relinquere <sup>21</sup>, et dominus noster papa illis vel hiis qui medietatem vel terciam partem bonorum suorum <sup>22</sup> relinquerent dicte Terre similiter iuxta suam dispositionem indulgentiam largiretur.

Item quod dominus papa statueret quod omnes qui ecclesias parrochiales possent <sup>23</sup> suo iure conferre, quod unam deputent seu <sup>24</sup> deducant <sup>25</sup> dicte Terre sancte subsidio, que per presbiterum deservietur, qui deductis expensis suis reliquum ad Terre Sancte predictum <sup>26</sup> subsidium convertat <sup>27</sup>.

Post hec, quia Christi hereditas <sup>28</sup> Ecclesie debet esse successio et per ipsam Ecclesiam defensari, diceremus quod dominus papa qui habet cuncta bona ecclesiarum, tam temporalia quam spiritualia gubernare, partiri et etiam ordinare, quod in fide Christi et sancte Ecclesie exaltationem pro anniversariis beneficiariorum sancte Ecclesie defunctorum fructus unius anni beneficiariorum suorum dicte terre deputaret <sup>29</sup> subsidio custodieque <sup>30</sup> ipsius.

Item quod dominus papa daret in singulis collegiatis ecclesiis <sup>31</sup>

1. B : et religiosi. — 2. qui manque dans D, E. — 3. D, E : etiam. — 4. C : memoria, corrigé en memoriâ; D, E : memoriam. — 5. A : defentionem. — 6. D, E : terre sancte defensionem. — 7. E : gaudium. — 8. et manque dans D, E. — 9. D : on peut lire indifféremment ut ou et; E : et. — 10. A, B, C : succederent (corrigé semble-t-il en succederet dans C); D, E : dicte terre sancte. — 11. B, C : sentirent. — 12. A, B, C : annis. — 13. D, E : dicte terre sancte. — 14. B, C : tenebantur. — 15. C : dictus dominus papa. — 16. D, E : omnes illi qui. — 17. D : in prima facie sui; E : in primo facto sui. — 18. B, C : teneretur; D et E n'ont pas tenerentur in. — 19. D, E : et. — 20. B : defensione. — 21. D, E : relinquerent. — 22. la phrase et dominus... bonorum suorum relinquerent manque dans D, E. — 23. D, E : parrochiales ecclesias possunt. — 24. D, E : sive. — 25. D : deducant. — 26. predictum manque dans D, E. — 27. A, B, C : converteretur; D : convertatur. — 28. E : hereditatis. — 29. B, C : deputarent. — 30. D, E : et custodie. — 31. D, E : ecclesiis collegiatis; C : privilegiatis collegiatis ecclesiis, avec le mot privilegiatis exponctué.

unam prebendam dicte terre subsidio; et, si quis diceret quod<sup>1</sup> propter hoc ecclesie<sup>2</sup> gravarentur, nos<sup>3</sup> responderemus<sup>4</sup> quod pro una prebenda quam citra mare Ecclesia daret, recuperaret duas ultra mare; et per istam ordinationem quam sanctissimus Pater noster, Deo dante, faciet, ipse coronam glorie paradisi<sup>5</sup> acquireret et celi animabus Christi fidelium implebuntur, ita eorum qui remanebunt et suas elemosinas<sup>6</sup> illuc transmittent sicut eorum qui transfretabunt in sanctam peregrinationem predictam, et Dei servicium<sup>7</sup> in proprio hereditagio celebrabitur atque fiet. Servientur<sup>a</sup> et eciam honorabuntur<sup>8</sup>.

Item posset dominus noster papa huic pro<sup>9</sup> subsidio aliquas ecclesias admittere<sup>10</sup> vel eciam abbacias. Posset eciam dominus papa post hoc quinquagesimum ordinare levandum ad subsidium antedictum, sicut alias pretactum fuit. Et de hoc non intendimus nos<sup>11</sup> ultra loqui, sed totum relinquimus domino nostro pape. Et est sciendum quod si dominus<sup>12</sup> noster papa prefata sic ordinaret, multum per<sup>13</sup> hoc reges, barones<sup>14</sup> et principes et totus populus moverentur ad Terre sancte succursum. Et hoc esset causa et motivum maximum pacis et concordie in Christianitate, quia plures qui habent discordias et dissentiones ad invicem videntes hoc esse ordinatum, dicerent<sup>15</sup>: « Video quod sancta Romana ecclesia<sup>16</sup> ponit consilium in facto Terre sancte; nolo quod per factum meum et gratiam<sup>17</sup>, factum<sup>18</sup> Terre sancte impediatur »; et propter hoc<sup>19</sup> assentirent tali paci et concordie quam<sup>20</sup> alias non assentirent<sup>21</sup>, nisi viderent predicta existere ordinata pro subsidio Terre sancte.

Post hec posset dominus papa facere crucem<sup>22</sup> predicari per universam Christianitatem et publicare ordinationem predictam.

Et videretur<sup>23</sup> nobis quod proficuum et necessarium esset, ut posset venire facilius ad suum propositum, quod, si quis princeps, baro vel dominus dicant<sup>24</sup> se ius habere<sup>25</sup> in regno Jerosolimi-

1. E: quod eciam propter. — 2. ecclesie *manque dans E*. — 3. nos *manque dans E*. — 4. B, C, D, E: respondemus. — 5. E: paradysi. — 6. E: elemosinas. — 7. D: et dei servicio; E: et de servicio. — 8. D, E: servietur et eciam honorabitur. — 9. D: pro *corrigé en pio*. — 10. A, C, D: admittere (*corrigé dans D en annectere*); E: annectere. — 11. B: non; *dans E, nos manque*. — 12. A, B: quod si dictus noster papa; C: quod dictus dominus noster papa. — 13. D, E: post. — 14. D, E: et barones et principes. — 15. A, B, C: dicent. — 16. E: quod sancta mater ecclesia Romana. — 17. D, E: meum vel guerram. — 18. C: et factum. — 19. E: et per hec. — 20. D, E: cui alias. — 21. D, E: consentirent. — 22. D, E: crucem facere predicari. — 23. D, E: videtur. — 24. D, E: dicat. — 25. D, E: habere aliquid in.

a. Je suppose que le sujet des verbes « servientur » et « honorabuntur » est le mot « ecclesie », huit lignes plus haut.

tano<sup>1</sup>, quod dominus papa tantum faciat quod illud ius donent<sup>2</sup> Ecclesie et dimittant<sup>3</sup>, et credimus quod domini ad hec faciliter se inclinabunt<sup>4</sup>. Et, hoc dono habito, videtur nobis quod proficuum esset<sup>5</sup> ut veniant<sup>6</sup> ad ipsum propositum, quod bonum esset<sup>7</sup> quod illud tale ius daret personis ecclesiasticis<sup>8</sup> et potissime religiosis. Et debet unusquisque scire quod quanto<sup>9</sup> regnum illud<sup>10</sup> est sanctius ceteris et sic merito persona eciam religiosorum indiget gubernari<sup>11</sup>, bonum esset statuere quod capitaneus dicte religionis esset rex Jerosolimitanus, et quod talis rex haberet privilegium et posset<sup>12</sup> cum consilio<sup>13</sup> suorum fratrum parciendi<sup>14</sup> et concedendi feuda<sup>15</sup> et possessiones et terras gentibus secularibus, peregrinis et aliis, prout utilius et melius eis<sup>16</sup> videretur ad recuperationem, defensionem<sup>17</sup> et custodiam dicti regni et ad<sup>18</sup> crementum eiusdem. Hoc ordinato<sup>19</sup>, necessarium esset quod Ecclesia<sup>20</sup> mater nostra statueret quod omnes peregrini et alii, cuiuscumque status aut dignitatis existerent, legatorum sedis apostolice, imperatorum et regum honorificentia tamen salva, essent sub obedientia ipsius regis<sup>21</sup>, et quod iurarent ipsius regi paces, treugas<sup>22</sup> et concordias<sup>23</sup> initas observare, et in rebus militaribus<sup>24</sup> tenaciter obedire. Et, si quis esset inobediens, supra nominatis exceptis, ordinaretur quod certam penam inde<sup>25</sup> solitam<sup>26</sup> et suspensionem<sup>27</sup> indulgentie sustineret, ad quam haberet posse<sup>28</sup> patriarcha Jerosolimitanus cum dicti regni<sup>29</sup> consilio dispensandi ipsum inobedientem ad eam<sup>30</sup> restituendi pro tempore<sup>31</sup>, sicut et prout eius<sup>32</sup> devotio deserviret.

Item, hoc facto, bonum esset quod dominus noster papa requiret efficaciter et hortaret<sup>33</sup> reges, barones<sup>34</sup> et principes quod

1. Jerosolimitano *manque dans B, C*. — 2. D, E: quod illud donet. — 3. D, E: dimittat. — 4. D, E: ad hoc domini se faciliter inclinabunt. — 5. B, C: videtur nobis proficuum esset, *corrigé dans C en videtur nobis proficuum esse*. — 6. C: veniat; D, E: veniatur. — 7. D, E: ad dictum propositum quod illud tale ius. — 8. D, E: ecclesiasticis personis. — 9. A, C: quam toto, *corrigé dans C en quanto*. — 10. B: illud. — 11. D, E: illud regnum sanctius est ceteris, sic eciam merito a persona religiosiori (D: religiosorum) debet gubernari. — 12. D, E: et posse. — 13. B: cō consilio. — 14. B: parciendi; E: percuciendi. — 15. D, E: feoda. — 16. *eis manque dans D, E*. — 17. D, E: et defensionem et custodiam. — 18. *ad manque dans B, C*. — 19. A, B: Hec ordinatio; C: Hiis ordinatis. — 20. *dans A, le mot ecclesia est en marge à l'encre rouge; dans D et E, il manque*. — 21. E: illius regis. — 22. D, E: regis. treugas, paces. — 23. D: concordancias. — 24. D, E: militaribus rebus. — 25. D, E: inde penam. — 26. A, B, C, solitum. — 27. D: et eciam suspensionem; *dans E, entre et et suspensionem, il y a un blanc de la longueur d'un mot; dans D, il y avait aussi au même endroit un blanc qu'une main contemporaine a partiellement rempli en ajoutant le mot eciam (« et eciam suspensionem »)*. — 28. A, B, C: post se. — 29. D, E: regis. — 30. D, E: et ad eam. — 31. A, B: te[m]p[er]e. — 32. E: eidem. — 33. A, C: hortaret; D: hortaretur. — 34. E: reges et barones et principes.

aliquod perpetuum auxilium <sup>1</sup> facerent religioni predicte pro manutendo in felici statu ordinationis predicte ad Dei honorem et ad <sup>2</sup> salutem fidelium Jhesu Christi.

Item quod <sup>3</sup> quisque debet credere quod negocium guerre seu <sup>4</sup> bellicum <sup>5</sup> non potest bene tractari nec deduci perfectualiter nec <sup>6</sup> ad bonum finem, specialiter <sup>7</sup> in facto isto <sup>8</sup>, nisi per gentes obedientie; et hoc possumus <sup>9</sup> videre et perpendere ex passagio sancti <sup>10</sup> regis Ludovici, quia per inobedientiam sue gentis eius exercitus fuit devictus a soldano et ipse rex captus apud *Massore* <sup>11</sup>, sicut quilibet novit; et hoc idem possumus <sup>12</sup> scire ex passagio regis Navare <sup>13</sup> et baronum cum ipso transeuncium, qui cum rege Jerusalem <sup>14</sup> et duobus conventibus preliantibus cum soldano Babilonie apud *Gadices* <sup>15</sup> obtinuerunt primitus nostre gentes <sup>16</sup> in principio prelii [victoriam], et demum propter inobedientiam, quia non custodierunt ordinationem eis iniunctam, fuerunt tot mortui aut capti quod eis <sup>17</sup> pauci evaserunt.

Item quilibet noscere debet quod plus constarent <sup>18</sup> tenere ultra <sup>19</sup> mare <sup>20</sup> et <sup>21</sup>. II<sup>m</sup>. milites seculares <sup>22</sup> quam III<sup>m</sup>. religiosi <sup>23</sup>, quia sunt ex <sup>24</sup> secularibus qui sunt homines magni sumptus, parve providentie et pauce obedientie. Preterea, si accideret quod religiosi quandoque <sup>25</sup> magni forefacerent <sup>26</sup>, Ecclesia posset eos punire et corrigere <sup>27</sup>, quod non posset facere de uno barone vel militibus secularibus.

Item sciendum est quod religiosi illi, qui sunt astricti per obedientiam, morarentur in guerra per spacium vite sue <sup>28</sup>, et seculares post duos vel tres annos vellent redire <sup>29</sup> ad propria, postea mitterentur novi qui nichil de condicione dicte <sup>30</sup> guerre in illa patria scirent; et quilibet scit quod ille qui in guerra exercitat <sup>31</sup> plus novit inde <sup>32</sup>.

Item, si statueretur passagium et <sup>33</sup> esset unus rex vel plures, per mortem unius vel duorum posset anichilari <sup>34</sup> passagium; sed

1. auxilium *manque dans* D, E. — 2. ad *manque dans* D, E. — 3. quod *manque dans* D, E. — 4. E: sive. — 5. D, E: belli (cum *a été biffé dans* D). — 6. nec *a été biffé dans* D. — 7. D, E: et specialiter. — 8. D, E: in hoc facto. — 9. D, E: possumus. — 10. D: sancti *manque dans* D, E. — 11. A, B, C: Massene. — 12. D, E: possumus. — 13. C: Navarre; D, E: Navarie. — 14. C, D, E: Jherusalem. — 15. D: Gades; E: Grades. — 16. B, C: gentes nostre. — 17. D, E: ex eis. — 18. D, E: constaret. — 19. B: ultima. — 20. A, B: mane. — 21. C: etiam; D, E: *n'ont pas* et. — 22. D, E: militum secularium. — 23. D, E: religiosorum. — 24. D, E: multi ex. — 25. D, E: quantumcumque. — 26. B: forefacerent. — 27. A: corrigere. — 28. D, E: per vitam suam. — 29. redire *manque dans* B. — 30. D, E: *n'ont pas* dicte. — 31. C: exercitat, *corrigé dans la marge* en exercitatus est; D, E: exercitatur. — 32. D, E: inde novit. — 33. E: passagium quod esset. — 34. E: annichilari.

si dicta religio esset fundata, ut predicatur, et contingeret caput <sup>1</sup> ipsius decedere, subrogaretur statim alius loco sui.

Item veritas est quod per inobedientiam secularium peregrinorum ipsi reliqui <sup>2</sup> christiani alias fuerunt devicti <sup>3</sup> et superati.

Item certum est quod Saraceni <sup>4</sup> magis timent II<sup>m</sup>. milites <sup>5</sup> religiosos <sup>6</sup> quam III<sup>m</sup>. seculares. Preterea notorium est quod in partibus paganie multi sunt renegati <sup>7</sup>, et quilibet debet credere quod non recesserunt a fide christiana quia <sup>8</sup> crederent vel cogitarent quod lex Mahometi <sup>9</sup> esset melior quam christiana. Aliqui <sup>10</sup> renegarunt ex debilitate <sup>11</sup> cordis <sup>12</sup>, ut penas et emptiatis <sup>13</sup> carceris <sup>14</sup> evitarent, aliqui pretextu <sup>15</sup> paupertatis <sup>16</sup>; et <sup>17</sup> omnes hii qui ad eorum perfidiam convertentur <sup>18</sup>, Saraceni <sup>19</sup> muniunt <sup>20</sup> in armis et equis <sup>21</sup>. Et <sup>22</sup>, si iste gentes sic renegate viderent quod esset <sup>23</sup> aliquis fortis dominus qui ibi adesset stabiliter <sup>24</sup>, sicut esset dicta religio fundata <sup>25</sup> perpetuo, credendum est firmiter quod maior pars ipsorum redirent <sup>26</sup> libenter <sup>27</sup> ad fidem catholicam <sup>28</sup>; et hoc esset debilitatio magna paganorum, quia huiusmodi <sup>29</sup> renegati sunt strenuiores homines in armis quam <sup>30</sup> habeant Sarraceni.

Insuper sciendum est quod in marchiis regni <sup>31</sup> Jerusalem <sup>32</sup>, Dalmacei <sup>33</sup> et de Halappe <sup>34</sup> plures sunt Saracenicæ <sup>35</sup> nationes que non in domibus nec in villis habitant, sed in montanis <sup>36</sup>, et desertis, nec soldano obediunt, licet pasturas sibi ex terra soldani emant. Isti quidem <sup>37</sup> sunt omnes in equis et vocantur aliqui *Reduini* <sup>38</sup> et valde astuti et prudentes existunt <sup>39</sup>, alii *Turquemanni* <sup>40</sup>, aliqui <sup>41</sup> *Cohermini* <sup>42</sup>, reliqui *Cordini*; et, si hec gentes viderent

1. E: capud. — 2. B: relinqui. — 3. D, E: alias victi fuerunt et. — 4. B, C, D, E: Sarraceni. — 5. milites *manque dans* B. — 6. A, B, C: religiosorum. — 7. B: rengati. — 8. D, E: a fide christiana ex debilitate cordis, quia. — 9. C: Machometi. — 10. D, E: sed aliqui. — 11. A, B: ex debilitate. — 12. D et E: *n'ont pas* ex debilitate cordis. — 13. D, E: cruciatus. — 14. D: carnis. — 15. A: pretextu. — 16. paupertatis *manquant dans C a été rajouté en marge*. — 17. D, E: et quia omnes. — 18. D, E: convertuntur. — 19. B, C, D: Sarraceni. — 20. B: muniunt; D, E: *n'ont pas* muniunt. — 21. D, E: et equis committunt. — 22. C: Et et si. — 23. E: quod ibi esset. — 24. D, E: dominus inibi stabilitus. — 25. D, E: sicut esset si dicta religio sic fundata. — 26. D, E: rediret. — 27. C: libenter redirent. — 28. D, E: ad catholicam (E: chatholicam) fidem. — 29. D, E: hii. — 30. D, E: strenuiores (E: strenuiores) homines in armis quos habeant. — 31. D: regis. — 32. C, D, E: Jherusalem. — 33. C: Dalmacei, *corrigé en* Damasci; D, E: Dalmacii. — 34. D, E: Halape. — 35. B, C, D: Sarracenicæ. — 36. D, E: in domibus vel in villis sed in montanis (E: montaneis) habitant. — 37. D, E: *n'ont pas* quidem. — 38. B, C, D, E: Beduini. — 39. D, E: prudentes sunt. — 40. C, D: Turquemani. — 41. B, C, D, E: alii. — 42. D, E: Cohermini.

a. Cohermini, ce sont, je pense, les Khvarismiens (Corasmins); Cordini, les Kurdes.

lalem fortem dominum in illis partibus ad perpetuum ex religione, ut predicatur, ordinatum <sup>1</sup>, faciliter possent ad Christianorum voluntatem reduci et haberi, quia ipsi consueti sunt sequi et se iungere fortiori. Hinc est quod vulgariter <sup>2</sup> dicitur in reproperio. « Ille enim est Redoinus <sup>3</sup>, quia <sup>4</sup> se reducit versus fortiorum ». Et, nisi <sup>5</sup> talis ordinatio fieret et ista via incederet, sed per aliam haec assuetam, omnes gentes huiusmodi perderentur, scilicet renegati <sup>7</sup>, Redoini <sup>8</sup> et alii Sarraceni <sup>9</sup> proxime nominati. Ratio est <sup>10</sup> quia nullo modo venirent nec catholicis <sup>11</sup> se confortarent <sup>12</sup> sub fiducia peregrinorum, quia dicunt expresse et veritas est quod, si passagium vadat, peregrini et alii profectantes non poterunt remanere <sup>13</sup> in dictis partibus ultra biennium <sup>14</sup> vel triennium, ut est dictum; immo <sup>15</sup> retro redire oportebit eosdem; et quod soldanus non preliabit cum peregrinis <sup>16</sup> nisi ad suum apertum <sup>17</sup> avantagium <sup>18</sup>, immo <sup>19</sup> ibit <sup>20</sup> vastando totam patriam circumcirca se ante exercitum peregrinorum, ad hoc <sup>21</sup> ut non inveniant que exercitui sint utilia vel etiam <sup>22</sup> oportuna. Et est sciendum <sup>23</sup> quod semper exercitus soldani situabit <sup>24</sup> se et ponetur <sup>25</sup> tribus vel quatuor leucis ab exercitu peregrinorum; et si peregrini appropinquent <sup>26</sup> se ad ipsos, faciet <sup>27</sup> soldanus regredere <sup>28</sup> gentem suam semper omnia ante se vastando per spacium quod <sup>29</sup> peregrini versus ipsum se reducent, et cotidie mittet <sup>30</sup> quosdam de suis ad arandum <sup>31</sup> halbergia <sup>32</sup> nostre gentis. Et, si gentes nostre elongaverint se a mari, confestim soldanus cum gente <sup>33</sup> sua ponet se inter mare et exercitum peregrinorum, ut capiat semagium <sup>34</sup> et ut de mari venire impediatur victualia et alia exercitui oportuna. Et hunc modum et viam preliandi semper

1. D: ornatum, *corrigé en* ordinatum; E: ornatum. — 2. B, C, D: vulgariter; E: vulgariter. — 3. B, C: Bedoinus. — 4. D: quod in reproperio vulgariter dicitur: Iste est Beduinus qui se; E: quod in reproperio vulgariter dicitur: Iste est Beduinus qui se. — 5. B, C: Et ubi. — 6. D, E: incederet sed per aliam alias assuetam. — 7. B: denegati. — 8. B, D, E: Beduini; C: Bedoini. — 9. E: Saraceni. — 10. D, E *n'ont pas* est. — 11. E: catholicis. — 12. D, E: conformarent. — 13. D, E: permanere. — 14. *C répète deux fois le mot* biennium. — 15. B: imo; E: ymmo. — 16. D, E: pugnet cum illis nisi. — 17. C: apertum; D: apparatus, *corrigé en* appetitum; E: apparatus. — 18. D: et avantagium (et *rajouté dans* l'interligne); E: avantagium. — 19. B: imo; E: ymmo. — 20. C: ibi, *corrigé plus tard en* ibit. — 21. E: peregrinorum, et hoc. — 22. D, E: exercitui sunt necessaria, utilia seu etiam oportuna. — 23. D, E: certum. — 24. D, E: situabitur. — 25. *les mots* se et ponetur *manquent dans* D, E. — 26. D, E: appropinquant. — 27. D: faciet; E: faceret. — 28. D, E: regredi. — 29. D, E: quo. — 30. B: mittent; C: mittens, *corrigé en* mittet; D, E: et cotidie quosdam mittet. — 31. E: arandum. — 32. C: albergia; D, E: herbergia. — 33. E: genta. — 34. D, E: salmagium (*ou* saluagium *dans* E).

sunt assueti facere et tenere, quando peregrinorum transitus occurrit, cum <sup>1</sup> taliter se habuerunt per omnia et fecerunt in transitu quem fecit beatus Ludovicus. Nam semper se ab eius exercitu elongarunt vastando, donec possent in locum <sup>2</sup> pro preliando aperte <sup>3</sup> sibi utilem et proficuum invenire <sup>4</sup>, quia ipsi <sup>5</sup> habent istud <sup>6</sup> avantagium <sup>7</sup> quod non preliabunt nisi eis placeat.

Et hiis rebus sic preordinatis <sup>8</sup>, ut dictum est supra, si quis quereret de modo guerre nostris gentibus armatis in *Hermentia* <sup>9</sup>, ut infra dicitur, respondemus <sup>10</sup> sic quod pro securiori guerra que posset fieri et breviori, quod nostre gentes facerent armari quinquaginta galeas quarum quelibet posset portare viginti equos, aut totidem de useriis <sup>11</sup>, ad hunc finem, quod si gentes nostre <sup>12</sup> disseminarentur <sup>13</sup> aliquam <sup>14</sup> patriam, vel de forragio vel alias <sup>15</sup>, et gentes illius patrie quoadunarentur <sup>16</sup> ut insurgerent super nostros, et nostri non viderent se habere de prelio <sup>17</sup> avantagium, quod possent se retrahere <sup>18</sup> ad galeas et recolligere se in eis, et alibi se transferrent longe, id est: XL. vel .L. leucis, a loco quo cederent, et similiter <sup>19</sup> in illa contrata <sup>20</sup> ad quam se transtulissent facerent <sup>21</sup>, si illi se contra illos assenblarent <sup>22</sup>. Et istam viam credimus brevioris et securioris, salva <sup>23</sup> una causa secreta, que <sup>24</sup> non est dicenda, nisi dominis, immo superioribus <sup>25</sup> ordinatibus negotii antedicti.

Et quia negocia antedicta <sup>26</sup> non possent <sup>27</sup> compleri, ordinari, nec dicte <sup>28</sup> gentes habere transitum in presenti, nos <sup>29</sup> consuleremus <sup>30</sup> et diceremus quod dominus noster papa in presenti ordinaret .XV. vel .VIII. <sup>31</sup> galeas ad minus ad hunc finem quod falsi Christiani non possent confortare <sup>32</sup> et iuvare inimicos fidei christiane <sup>33</sup> de

1. D, E: et. — 2. D: donec venirent in loco; E: donec venirent in locum. — 3. B: ex parte; D: aparte. — 4. D, E: *n'ont pas* invenire. — 5. D, E: isti. — 6. D, E: hoc. — 7. E: avantagium. — 8. D, E: ordinatis. — 9. B: Hermentia; C, D, E: Armenia. — 10. D: in Armenia vel in *la* (*corrigé en* *via dans la marge*), responderemus; E: in Armenia vel in *via*, responderemus. — 11. D, E: useriis. — 12. B: gentes nostre illius patrie. — 13. A, B: disseminarentur; C: disseminarentur; D, E: disseminarent. — 14. D, E: per aliquam. — 15. D: patriam de forragio vel aliis; E: patriam de farragio vel aliis. — 16. D, E: coadunarentur. — 17. D, E: de prelio se habere. — 18. A: retrahere. — 19. *La phrase* .xl. vel .l. leucis a loco quo cederent et similiter *manque dans* A, B, C. — 20. E: in illo contractu ad quam. — 21. A: fecerent. — 22. D, E: si illi contra illos se assenblarent. — 23. B: solum (*au lieu de* salva). — 24. D, E: salva tamen una secreta que. — 25. D, E: dominis nostris superioribus. — 26. D: antedicta, *corrigé en* iamdicta; E: iamdicta. — 27. C, E: pnt; D: possunt. — 28. D, E: sancte (sœ). — 29. A: non. — 30. B: consuleremus. — 31. D: novem, *corrigé en* .xx.; E: novem. — 32. B: confortare. — 33. christiane *manque dans* D, E.

multis rebus que in Christianitate inveniuntur, que summe sunt eis <sup>1</sup> necessarie <sup>2</sup>, et maxime <sup>3</sup> quod dicti perfidi <sup>4</sup> pagani non possent invenire cui <sup>5</sup> venderent aliquas res que in paganismo inveniuntur, de quibus rebus Christiani nunc possunt <sup>6</sup> sine eis leviter transire et paci <sup>7</sup>. Et ita essent <sup>8</sup> inimici fidei in magna perplexitate <sup>9</sup> et dampno <sup>10</sup>, quia de suis denariis non <sup>11</sup> possent expedire et possent recurrere de multis, a quibus habendis <sup>12</sup> abstinere non possunt. Et, cum hoc, perderent profectum maris de quo ipsi possent <sup>13</sup> tenere .VI<sup>m</sup>. equitum <sup>14</sup>, et perderent eciam succursum gentium <sup>15</sup> armatarum <sup>16</sup> que eis colidie de Comenia <sup>17</sup> per mare veniunt <sup>18</sup>, quia omnes Turqui <sup>19</sup> de Babilonia venerunt de Comenia <sup>20</sup> pro maiori parte per mare.

Item necesse esset <sup>21</sup> quod noster dominus papa <sup>22</sup> ordinaret quam citius <sup>23</sup> posset ad perpetuum .III<sup>m</sup>. equites et .III<sup>m</sup>. <sup>24</sup> arballarios <sup>25</sup> et .X<sup>m</sup>. servientes <sup>26</sup>, tum pro necessitate conquestus <sup>27</sup> Terre sancte <sup>28</sup>, tum pro eius custodia sustinenda contra inimicos dicte fidei <sup>29</sup>. Et tamen esset necesse quod iste numerus non manifestaretur, sed secreta teneretur, ita quod veritas non posset pervenire ad inimicos sancte fidei; sed esset vulgare <sup>30</sup> et rumor in populo quod sancta Ecclesia fundasset in perpetuum <sup>31</sup> .XX<sup>m</sup>. equites ad custodiendam Terram sanctam <sup>32</sup> pro terrendis inimicis fidei orthodoxe <sup>33</sup>. Et quia aliqui possent dicere <sup>34</sup> quod satis plus expediret de gentibus <sup>35</sup> ad conquestum faciendum Terre sancte quam ad custodiendum, respondemus nos <sup>36</sup> quod parum minus oportet ad custodiendum quam ad acquirendum, quia regnum Jerusalem <sup>37</sup> situm est in marchiis paganorum undique, sicut sunt

1. sunt eis manque dans D, E. — 2. D, E: et necessarie. — 3. dans D, les mots et maxime ont été biffés et remplacés par: ipsis paganis sunt et eciam. — 4. perfidi manque dans D, E: — 5. E: cum. — 6. D, E: possent. — 7. B, C, D, E: pati (je suppose que paci du ms. A est mis pour pasci). — 8. essent manque dans D, E. — 9. A, B, C: prelesitate (corrigé en perplesitate dans C). — 10. A, B: dampna. — 11. D, E: se non. — 12. B, C: habendum; D: de multis aliquibus hñdis; E: de multis aliquibus habundis. — 13. D, E: pñt. — 14. D, E: equitum armatorum. — 15. gentium manque dans E. — 16. B, C, D, E: armatorum. — 17. A, B, C: Armenia; D: Comonia corrigé en Cumonia; E: Comonia. — 18. D, E: veniunt (D: venerunt, corrigé en veniunt) per mare. — 19. D: Turqini (= Turquerini? Turquini?) — 20. C: Cumania; D: de Comania venerunt, corrigé en de Cumania veniunt; E: Comania veniunt. — 21. D, E: est. — 22. D, E: dominus noster papa. — 23. C: citius. — 24. B, C: III<sup>m</sup>. — 25. D, E: balistarios. — 26. D, E: servientes pedites. — 27. conquestus manque dans E. — 28. D: terre sancte conquestus. — 29. D, E: inimicos sancte fidei. — 30. C, D: vulgare. — 31. D: imperpetuum. — 32. D, E: ad custodiam terre sancte. — 33. C: orthodoxe. — 34. D, E: aliqui dicerent. — 35. de gentibus manque dans D, E. — 36. nos manque dans E. — 37. C, D, E: Jherusalem.

Tartari <sup>1</sup>, Turquiani <sup>2</sup> et ex alia parte Egiptus <sup>3</sup> Barbaria <sup>4</sup>. Et sciendum est <sup>5</sup> quod Tartari <sup>6</sup> sunt gentes ita superbi <sup>7</sup> quod reliquas gentes despiciunt, dicentes aperte quod toti <sup>8</sup> orbi debent dominari et omnes homines sibi obedire debent <sup>9</sup>. Hoc patuit hactenus in eis <sup>10</sup>, quod <sup>11</sup> cum exissent <sup>12</sup> de montibus ubi erant inclusi, conquisita <sup>13</sup> Persia, dominus ipsorum veniens in extremis, ad se tribus vocatis filiis et gente sua, dixit eis quod totus mundus debebat <sup>14</sup> sibi et suis heredibus obedire <sup>15</sup>. Et partiens totum mundum in tres partes, primogenito <sup>16</sup> totum patrimonium suum antiquum <sup>17</sup>, scilicet Asyam <sup>18</sup>, secundo filio totam terram Europam, tercio <sup>19</sup> totam Affricam <sup>20</sup> dereliquit <sup>21</sup>; et nichilominus tocius gentis sue et exercitum <sup>22</sup> et totum thesaurum in tres partes dividens inter eos, precepit cuilibet ut quisquis terram <sup>23</sup> sibi acquireret quam donarat <sup>24</sup>. Unus ex hiis <sup>25</sup> conquisivit magnum regnum <sup>26</sup> de Baldach <sup>27</sup> et caliphe <sup>28</sup>, et cum <sup>29</sup> soldano Babilonie in campo positus a .VI. leucis <sup>30</sup> de Accon <sup>31</sup>, anno Domini .M<sup>o</sup>CC<sup>o</sup> LX<sup>o</sup>, die iij<sup>a</sup> Septembri <sup>32</sup> mense, extitit superatus <sup>33</sup>. Alius <sup>34</sup> filius <sup>35</sup> super Danubio cum Boemie rege et duce Osteringie <sup>36</sup> similiter in campo <sup>37</sup> occubuit <sup>38</sup>; et

1. B: Tartari, C: sicut similiter Tartari. — 2. D: Turquemiani; E: Turquemani; C: Turquia. — 3. A, B, D, E: Egyptum. — 4. D: barbaris. — 5. D, E: Et est sciendum. — 6. B: Tartari. — 7. C, D, E: superbe. — 8. D, E: toto. — 9. D, E: obedire debent sibi. — 10. D, E: qui. — 11. B: exisset. — 12. B: conquesta; C: conquisita; D: conquisiti. — 13. B, C: debet. — 14. D, E: totus orbis sibi et suis heredibus debebat obedire. — 15. D: primogenitum. — 16. A, B: antiquitum; C: antiquiori, surchargé d'un mot dont la dernière syllabe a été grattée et qui commençait par antiqui; D: totum suum patrimonium antiquum. — 17. B, C: Asiam. — 18. D, E: tercio filio. — 19. C: Africam. — 20. A, B: derelinquid; C: derelinquit. — 21. D: gentis sue exercitum; E: gentes sue exercitum. — 22. B, C: terram suam sibi. — 23. E: donarat, corrigé en donaverat. — 24. D: eis. — 25. D, E: regnum magnum. — 26. D, E: Baldae. — 27. B: califfe; D, E: calife. — 28. B: con. — 29. D, E: ad .vi. leucas. — 30. D, E: Accron. — 31. C: sept'; D: septembris, E: septembr'. — 32. A, C: Abius; D, E: Alius fait. — 33. filius manque dans D, E. — 34. A: Asteringie; B, C: Asteringe. — 35. D, E: in campo debellatus et ibi occubuit.

a. Sur les faits rapportés ici touchant les conquêtes des Mongols, voy. Jean du Plan Carpin, éd. d'Avezac (*Rec. de voyages et de mémoires publ. par la Soc. de géogr.*, t. IV, pp. 664-668, 672-682); Marco Polo, ch. LXVIII (éd. Pauthier, p. 184). Hayton, *La flor des histoires de la terre d'Orient*, l. III, ch. 10 et suiv. (*Rec. d. hist. d. crois. Doc. arméniens*, t. II, pp. 157 et suiv.). — Cf. D'Ohsson, *Hist. des Mongols*, t. II, pp. 2 et suiv.

b. Il s'agit ici de la bataille d'Ain-Djalout, livrée par le sultan Qoutouz aux Tartares commandés par le noyan Kitoubogha. La date donnée par notre texte est exacte.

c. Cette campagne, qui se termina par la mort de Batou-khan sur les bords du Danube, eut lieu en 1256.

tamen hodie <sup>1</sup> hanc totam terram usque *Danubium* possident ac magnam partem regni Ungarie et partem imperii Constantinopolitani et regnum <sup>2</sup> Turquie et plura alia <sup>3</sup> regna <sup>4</sup> ferocitate ac potentia propria <sup>5</sup> acquisierunt.

*Sequitur de quibus portibus ad quos bonum esset passagium arrivare* <sup>6</sup>.

Gentibus quidem de Anglia [qui] moverentur <sup>7</sup> et de Franchia <sup>8</sup> melior portus esset eis in *Provincia* <sup>9</sup>, quantum per longum protenditur. Illis de Aragonia <sup>10</sup> portus eorum et *riverie de Cathalonia* <sup>11</sup>; et illis <sup>12</sup> de Castella et Portugalle <sup>13</sup> et *Provincia* esset eis communis. Alamanis <sup>14</sup> *portus Veneciarum*, Lombardis et Tuscis <sup>15</sup> *portus Janu[ensis]* et *Pisanus*. Item <sup>16</sup> de Apulia illis et Cecilie <sup>17</sup> *portus Branduxii* <sup>18</sup> et *Mesane* <sup>19</sup>. Illis de Ungaria *portus de Jadres* <sup>20</sup> in *Esclavonia* <sup>20</sup> et eorum *riverie*. Melius tempus partendi <sup>21</sup> de dictis portibus esset .viiij. diebus ante medium Augustum et arrivare <sup>22</sup> ad sanctam Crucem, pluribus rationibus. Prima est quia illo tempore transitur commodius <sup>23</sup> quam aliquo alio tempore <sup>24</sup>. Alia ratio est <sup>25</sup> quia gentes et equi veniunt in tempus <sup>26</sup> quo aer incipit refrigescere et quod infirmitas patrie transivit. Alia ratio est <sup>27</sup> quia equi <sup>28</sup>, qui veniunt de mari macri et debiles, sunt magis propinqui ad herbagium alio <sup>29</sup> tempore, quare restaurari possunt <sup>30</sup>. Alia est ratio <sup>31</sup>, quia tunc patrie ubi oportet arrivari <sup>32</sup> sunt habundantes et pleni <sup>33</sup> sicut illi qui de novo collegerunt bona sua blada et <sup>34</sup> vina et alia neces-

1. hodie *manque dans* D, E. — 2. D, E : regni. — 3. C : a<sup>9</sup> — 4. regna *manque dans* D, E. — 5. propria *manque dans* D, E. — 6. *Ce titre manque dans* D; *il est remplacé dans* E *par un titre ainsi libellé*: De portibus applican [dis]. — 7. A, B, C : Gentibus quidem de Anglia moverentur (*corrigé, dans* C, *en* Gentibus qui de de Anglia moverentur); D : Gentibus que de Anglia moverentur; E : Gentibus qui de Anglia moverentur. — 8. B, C, D, E : Franchia. — 9. B, C : esset in Provincia eis; D, E : esset eis in Provinciam. — 10. D, E : Aragonia. — 11. C : Cathalonia; E : Chatalonia. — 12. D, E : et illis qui de. — 13. D : Portugallo; E : Portugalla. — 14. B : a lanzanis; C : a lauzanis; D, E : Alemanis. — 15. D, E : Tuschis. — 16. D, E : Pisanus. Illis de Apulia et. — 17. D, E : Cecilia. — 18 : D, E : Brandisii. — 19. D, E : Messine. — 20. D, E : Esclavonia. — 21. D : pergendi; E : partendi, *barré et remplacé par* recedendi. — 22 : C : aviare; D, E : ordinare. — 23. C : comodus; E : comodosus. — 24. tempore *manque dans* D, E. — 25. D, E *n'ont pas* est; B : Alia est ratio. — 26. C : tempore. — 27. D, E : Alia est ratio. — 28. B : quia equi perveniunt. — 29. D, E : herbergium quam alio. — 30. D, E : possunt restaurari. — 31. D *n'a pas* ratio; E : Alia ratio est. — 32. D, E : patrie, in quibus oportet arrivari (E : arivari). — 33. C : pleni, *corrigée en* plene; D, E : plene. — 34. et *manque dans* D, E.

saria. Et preterea peregrini qui assueverunt et didicerunt <sup>1</sup> terram frigidam, et <sup>2</sup> veniunt versus mensem Septembr[em] <sup>3</sup>, possunt <sup>4</sup> melius illam patriam portare quam si alio tempore venirent.

Item nobis videtur quod, sicut plures dicere volunt, .VI. platee generales vel principales in quibus <sup>5</sup> passagium, si fiat <sup>6</sup>, potest de plano arrivare <sup>7</sup>. Sex platee sunt iste : *portus Alexandriae, Damiate*, et <sup>8</sup> *Accon* <sup>9</sup>, et *Cypri, Tripli*, <sup>10</sup> et sextus <sup>11</sup> *portus Hermenie* <sup>12</sup>. Modo expedit pro negotio isto considerare condiciones et advantagia cuiusque <sup>13</sup> portus ad finem quod possimus magis proficuum eligere.

Primo loquimur de *portu Alexandriae*, hoc est quod istum non consuleremus nec laudaremus <sup>14</sup> aliquo modo. Prima facie ratio est quia Alexandria fortis est valde <sup>15</sup>. Et nunc in regno *Egypti* <sup>16</sup> viget tota gentis paganie <sup>17</sup> fortitudo; quare de levi appropinquarent <sup>18</sup> ibidem. Extra eciam *Alexandriam* et contra <sup>19</sup> ipsam deficit penitus aqua dulcis. Et, si quis illa diu qua <sup>20</sup> viget <sup>21</sup> forsitan uteretur, vix magne infirmitatis posset periculum <sup>22</sup> evitare. Preterea equi ex mora <sup>23</sup> maris essent debiles et afflicti <sup>24</sup>; ibidem eciam, nisi seminaretur, deest herbagium <sup>25</sup>, et quod seminaretur Turqui faciliter devastarent. Ecce quod de equis non posset aliquis se iuvare ut de aliis equitaturis; e <sup>26</sup> somagio non posset <sup>27</sup>, ibidem haberi recursus. Item illi de regno Cypri et Hermenie <sup>28</sup> non possent de facili cum illis de passagio se iungere vel unire <sup>29</sup>. Item *riverie Egypti* versus hyemem tediose et periculose sunt valde, et sic <sup>30</sup> annona <sup>31</sup> et victualia non possent ad exercitum sine magno periculo venire de *Cypro* <sup>32</sup>.

Bene tamen verum est <sup>33</sup>, si placeret altissimo Jhesu Christo

1. C : didicerunt. — 2. et *manque dans* D, E. — 3. A, C : septēbr; B : sept; D : septembris; E : septembr. — 4. D : et sic possunt. — 5. D, E : vij. sunt platee principales de quibus. — 6. D, E : si fiat passagium. — 7. D : arrivare, *corrigé en* arrivari. — 8. et *manque dans* D, E. — 9. D, E : Accron. — 10. C : et Cipri Tripli; D : et Cipri et Tripli; E : et. Cipri et Tripoli. — 11. D, E : sex (*not biffé dans* D). — 12. B, C, D, E : Armenie. — 13. E : cuiuscumque. — 14. B, D, E : lauderemus. — 15. B, C : valde est. — 16. B : Egypti. — 17. A : pagamee; C, D, E : paganice. — 18. D, E : non appropinquarent. — 19. D, E : circa. — 20. B, C : que. — 21. C : viget ibi (*ce dernier mot rajouté dans la marge*); E *n'a pas* qua viget; *dans* D, *entre* diu et forsitan, *il y a un blanc*. — 22. B, C : periculum posset. — 23. B, C : equi et mora. — 24. B : afflicti. — 25. E : herbagium *corrigé en* herbergium. — 26. C : e *corrigé en* et. — 27. D, E : se aliquis iuvare et al[iis] (*aliis manque dans* E) equis pro somagio non posset. — 28. B : de regno Egypti et Ermenie; C : de regno Egypti et Hermenie; D : de regno Cipri et Hermenie (*corrigé en* Armenie). — 29. B, C : inire. — 30. sic *manque dans* E. — 31. E : anona. — 32. B : Cyro; C : Tyro; D, E : Egipto. — 33. D, E : Tamen bene verum est quod si.

quod *Alexandria*<sup>1</sup> civitas ad manus fidelium eveniret<sup>2</sup>, ibidem tunc esset passagium optimum pre cunctis aliis quibuscumque, et dicta mater Ecclesia posset<sup>3</sup> sperare firmiter quod in brevi negocium conquestus assumeret bonum finem. Nam in villa huius<sup>4</sup> sunt aque dulces, limpide et amenes<sup>5</sup> et unus ex melioribus<sup>6</sup> portibus mundi et plura ibi exercitui oportuna. Via vero, Deo<sup>7</sup> propicio, est possibilis, set<sup>8</sup> auribus iudicis exprimenda.

Portum similiter *Damiate*<sup>9</sup> non consulimus, quia<sup>10</sup> prima facie quia civitas est<sup>11</sup> dirupta<sup>12</sup> et gasta,<sup>13</sup> nec<sup>14</sup> inhabitata et sine receptaculis que ibi alias habuerunt<sup>15</sup> gentes nostre intransitu beati Ludovici. Et sic<sup>16</sup> quare<sup>17</sup> sursum flumen non esset facile equitare, quia equitature<sup>18</sup> essent fesse<sup>19</sup> et debiles propter mare, et haberet hic<sup>20</sup> homo penuriam herbagii, quia Turqui illud devastarent<sup>21</sup>. Et, si quis vellet morari ibidem per totum<sup>22</sup> hyemem sine equitando ultra, non esset se accrescere, sed<sup>23</sup> diminuere valde, et preterea in hyeme<sup>24</sup> nullus est<sup>25</sup> ibi portus pro navigio vel vasellis<sup>26</sup>.

Arrivare autem in *Cypro*<sup>27</sup> non esset profectabile, quia ibi posset homo se<sup>28</sup> multum descrescere<sup>29</sup> de gentibus et equis et denariis<sup>30</sup> qui<sup>31</sup> parum proficerent<sup>32</sup> ad factum nostri propositi<sup>33</sup>. Et hoc clare videtur per passagium beati Ludovici, quia postquam<sup>34</sup> ibi<sup>35</sup> venit et,<sup>36</sup> deinde in *Damiatam*, illud passagium de *Cypro*<sup>37</sup> in *Damiatam* constitit tantum quantum de *Aquis mortuis*<sup>38</sup> usque *Cyprum*<sup>39</sup>. Item in *Cypro*<sup>40</sup> non est sufficientia herbagii,<sup>41</sup> immo<sup>42</sup> est ibi carum. Ibi eciam non potest sibi homo<sup>43</sup> de equitaturis accrescere. Preterea in *Cypro*<sup>44</sup> non est portus in quo naves possint<sup>45</sup> sine magnis sumptibus et periculo invernare<sup>46</sup>.

1. B, C : Alexandria; D, E : Alexandrina. — 2. D, E : veniret. — 3. D : et posset dicta mater sperare; E : et posset dicta mater ecclesia sperare. — 4. B : in illa huiusmodi; C : in nulla huiusmodi, *corrige en* in villa huiusmodi; D : in villa huiusmodi. — 5. C, D, E : amene. — 6. A : melioribus. — 7. B : de (*au lieu de* deo). — 8. B, C, D, E : sed. — 9. B : Damiate. — 10. quia *manque dans* D, E. — 11. est *manque dans* D, E. — 12. D, E : dirupta. — 13. C : guasta; E : gasta. — 14. D, E : et. — 15. D, E : habuerunt alias. — 16. C : si. — 17. C : quasi; D, E : contra. — 18. D : equitature, *corrige en* equitando (?). — 19. B : fesse; D, E : fesse essent. — 20. hic *manque dans* D, E. — 21. B, C : deguastarent. — 22. D, E : totam. — 23. A, B : hyemem. — 24. B : hieme. — 25. C : esset. — 26. A : vaselles; C : vassellis; E : vasellio. — 27. D, E : Cipro. — 28. B, C : *n'ont pas se*; D, E : se posset homo. — 29. C, D, E : decrescere. — 30. B : denariis. — 31. D, E : que. — 32. D, E : facerent. — 33. D : propositi nostri. — 34. C *répète deux fois* quia postquam. — 35. A, B, C : ubi. — 36. et *manque dans* D. — 37. D, E : Cipro. — 38. B, C : de mortuis aliquis (*corrige, dans C, en* de mortuis aquis). — 39. B, D : Cipro. — 40. B, D, E : Cipro. — 41. D, E : herbagii. — 42. B : imo; E : ymo. — 43. D, E : homo se de. — 44. B, D, E : Cipro. — 45. D, E : possent naves. — 46. D, E : arrivare.

Arrivare in *Triplim*<sup>1</sup> et *Accon*<sup>2</sup> non esset multum proficuum, quia propter debilitatem<sup>3</sup> equorum non posset homo de facili et cito equitare per terram. Et est sciendum quod ibi<sup>4</sup> non posset restaurari de somagiis<sup>5</sup> et victualibus aliis<sup>6</sup> oportunis exercitui deferendis, et quia nostris gentibus pro fodio<sup>7</sup> exercitus procurando periculum imminet<sup>8</sup> ex castris multis et fortalicis quas prope hec loca<sup>9</sup> possident inimici. Insuper in nullo<sup>10</sup> istorum locorum est portus ubi navium vel lignorum posset magna quantitas residere.

Consuleremus autem arrivare passagium in *Armenia* directe, in contrata<sup>11</sup> vocata *Leas*, et in mense Septembri, dummodo ibidem<sup>12</sup> per unam<sup>13</sup> hyemem solo modo<sup>14</sup> remaneret<sup>15</sup>. Nam hiemali<sup>16</sup> tempore ibi sanum, vero estivo<sup>17</sup> infirmum mirabiliter est morari. Et sciendum est<sup>18</sup> quod regnum Armenie est forte valde et excelsis montibus circumdatum<sup>19</sup>, et per certos passus dumtaxat patet in eum introitus, qui passus castris fortissimis et gentibus sunt munili; que gentes<sup>20</sup> quam cito<sup>21</sup> inimici volunt intrare regnum, notificant illud gentibus Armenie, ita quod ipsi presciunt ante<sup>22</sup> per duos vel tres dies adventum eorum, ut sic possint<sup>23</sup> satis ad resistendum introitui<sup>24</sup> se munire<sup>25</sup>. Et hec omnia avantagia<sup>26</sup> perderentur in portibus aliis<sup>27</sup> antedictis, si<sup>28</sup> alibi arrivarent. Preterea in Armenia<sup>29</sup> habundat et nil constaret<sup>30</sup> herbagium; ubertas ibidem, blada<sup>31</sup> et multitudo boum, vaccarum<sup>32</sup>, porcorum et ceterorum animalium quibus utimur ad vescendum, et blado<sup>33</sup> et venatione<sup>34</sup> et piscibus maris et aque dulcis, quia ibi sunt tres magne riverie. Aque dulces sunt ibidem<sup>35</sup> et flumina magna tria<sup>36</sup>. Portus eciam est<sup>37</sup> ibi unus de bonis mundi repletus<sup>38</sup>, et vocatur *portus des Paus*<sup>39</sup> et est<sup>40</sup> pro-

1. A, B, C : Coriplum, *corrige dans C en* Triplim; D : Triplum; E : Triplim, *corrige en* Tripolinn. — 2. D, E : Accon. — 3. B : debilitatem. — 4. D, E : ibidem. — 5. D, E : salmagiis. — 6. D, E : et aliis. — 7. D, E : federe (*fed'e*). — 8. D : immineret. — 9. D, E : que prope hec (E: hoc) loca. — 10. A, B, C : Insuper non nullo, *corrige dans C en* Insuper in illo. — 11. D, E : directa (*corrige dans D en* directe) et contracta. — 12. E : ibi. — 13. A, B, C : per bonum hyemem. — 14. D, E : solummodo. — 15. B : remanent. — 16. B, C, D, E : hyemali. — 17. D, E : sanum, estivali vero. — 18. B, C, D, E : et est sciendum. — 19. C : circumdatum. — 20. B : qui. — 21. quam cito *manque dans E*. — 22. ante *manque dans* D, E. — 23. D : possunt; E : pnt. — 24. D, E : introeuntibus. — 25. D, E : se iuvare et munire. — 26. E : avantagia. — 27. C : in portibus vel aliis. — 28. B : sibi (*au lieu de* si). — 29. B, C, D, E : Armenia. — 30. D : costaret. — 31. D : ibidem bladorum; E : ibidem et blada. — 32. D, E : et vaccarum. — 33. blado *est biffé dans* D. — 34. D, E : venacionibus. — 35. ibidem *manque dans* D, E. — 36. D : flumina magna tria ibidem; E : flumina magna ibidem tria. — 37. D, E : est eciam. — 38. repletus *manque dans* D. — 39. A, B, C : portus despans; D, E : portus despaus. — 40. et *est manque dans* D, E.

pinquus ad tres leucas parvas predicto loco dicto *Leas*<sup>1</sup>, nec in aliqua parte Surie<sup>2</sup> potest haberi<sup>3</sup> recursus pro somagio<sup>4</sup> nisi in Armenia, que<sup>5</sup> de se habet copiositatem bestiarum et est propinqua Turquie, que de somagio, bestiis et venationibus<sup>6</sup> munita est pre ceteris locis<sup>7</sup> mundi. Et ibi passagium posset<sup>8</sup> habere recursum<sup>9</sup> pro equitaturis et huiusmodi militibus<sup>10</sup> et aliis exercitui necessariis se munire, quod de alio portu non accideret<sup>11</sup>. Insuper passagium posset<sup>12</sup> se augmentare et<sup>13</sup> crescere et de gente<sup>14</sup> regni Cypri<sup>15</sup> et Armenie, quia de nullo capite Cypri<sup>16</sup> ab Armenia<sup>17</sup> est distantia ultra .LX<sup>m</sup>. milliaria<sup>18</sup> parva, et sic vina et alia victualia venirent in exercitum, et gentes passagii per totam Armeniam possent sine periculo se extendere et pro sibi necessariis se conferre<sup>19</sup>. Et est sciendum quod, quocienscumque peregrini vel illi de passagio vellent super adversarios equitare vel in ipsos insurgere, possent sine periculo, quia in marchia paganismi<sup>20</sup>, que est in marchia<sup>21</sup> Armenie, pauce gentes bellice conversantur<sup>22</sup>; et, quam cito exirent regnum Armenie, invenirent terram illam bene<sup>23</sup> munitam munimentis, gentibus et bestiis, scilicet in terra *Antiochie*<sup>24</sup> et de *Trapsach*<sup>25</sup> et *Gastonis* et plani vocati *Harain*<sup>26</sup>, ubi multa sunt communia casalia et bonis pluribus comunita<sup>27</sup>. Et si quis vellet ultra versus terram de *Halape* transire, bene posset, quia civitas *Halappe*<sup>28</sup> distat a duabus parvis dietis a marchia Armenie<sup>29</sup>. Et si quis vellet *Antiochiam*<sup>30</sup> munire, bene<sup>31</sup> posset, quia muros adhuc habet iulegros atque fortes, et est propinqua Ermenie<sup>32</sup> una dieta, et omnia casalia<sup>33</sup> circa *Antiochiam*<sup>34</sup> sunt christianis gentibus habitata. Castra que sunt circa *Antiochiam*<sup>35</sup>, sicut *Gaston*<sup>36</sup> et *Tra-*

1. D, E : ad tres leucas dicto loco *Leas*. — 2. B, C, D, E : Syrie. — 3. B : habere. — 4. D, E : salviagio. — 5. D, E : nisi in Armenia, quia Armenia de se. — 6. D, E : salviagio et bestiis et venatoribus. — 7. D, E : partibus. — 8. D, E : posset passagium. — 9. D, E : recursus. — 10. D, E : militaribus. — 11. A, B, C : accederet (*corrigé, dans C, en accideret*). — 12. D, E : potest (pt). — 13. augmentare et *manque dans D, E*. — 14. D, E : accrescere de gente. — 15. B, D, E : Cypri. — 16. D : Cypri. — 17. C, D, E : Armenia. — 18. B, C, D, E : XL miliaria. — 19. D, E : necessariis secum ferre. — 20. A, C : paganissimi; B : pagarassimi. — 21. A : marcha; B : macha. — 22. D, E : pauce sunt gentes bellice et quam. — 23. D : bone. — 24. D : Anthiocie; E : Anthiochie. — 25. D, E : Trapsac. — 26. B, C : Harani; D, E : Haram. — 27. C : communita; D, E : ubi multa sunt bona casalia et bonis pluribus (E : pluribus bonis) comunita. — 28. C : Halape; D, E : civitas de Halape. — 29. D, E : Halape duabus parvis dietis a marchia Armenie distat. — 30. D, E : Anthiociam. — 31. D, E : similiter bene. — 32. B, C, D, E : Armenie. — 33. B : cassalia. — 34. D, E : Anthiociam. — 35. D, E : Anthiociam. — 36. A, B, C : Gasion.

*pesach*<sup>1</sup> et *Haaran*<sup>2</sup> et *Dragon* et *Corsaut*<sup>3</sup> et plura alia similiter facillius haberentur. Et si videretur dominis passagii quod ire versus Tatarum<sup>4</sup> proficuum esset eis, melius per Armeniam, quam aliunde possent eum adire<sup>5</sup>, quia Armenia Tataris<sup>6</sup> est vicina; et videretur<sup>7</sup> nobis quod mittere Tataris<sup>8</sup> nuncios expediret multum ad nostrum intentum. Et hoc melius per regem Armenie quam per alium fieri posset<sup>9</sup>, quia est eis notus et ipsi<sup>10</sup> sibi et infra illud<sup>a</sup>. Intra unum hiemem<sup>11</sup>, quo<sup>12</sup> passagium esset in Armenia, posset se munire<sup>13</sup> de bestiis et equitaturis et sibi de cunctis necessariis exercitui providere. Equae ex mora, sorgione<sup>14</sup> et herbaggio habito essent in bono puncto, et passagium esset munitum et auctum de rege Cypri<sup>15</sup> et Armenie et gentibus eorumdem ac etiam in<sup>16</sup> Hospitalariorum conventibus et gente sua, et sic in novo veris tempore possent incedere versus hostes et terram intrare ipsorum.

Caminum seu equitare ipsorum consulimus esse per *Portellam*<sup>17</sup> et ire versus *Antiochiam*<sup>18</sup> per pontem dictum *de Ferro*, et equitare per *Haaram* et per *la Maire*, per *Serminum*<sup>19</sup>, per<sup>20</sup> *Magaretum*<sup>21</sup> *Messim*<sup>22</sup>, et per totam terram illam usque ad locum dictum *Hamen*<sup>23</sup>. Tota enim ista terra est bene<sup>24</sup> munita necessariis, plana<sup>25</sup> via larga<sup>26</sup> et pauce in ea gentes in armis. Villa etiam *Hamen*<sup>27</sup> est magna<sup>28</sup>, debilis et bene<sup>29</sup> manens, et pauce gentes bellice<sup>30</sup>; nec<sup>31</sup> credimus, si<sup>32</sup> exercitus Babilonie<sup>33</sup> extra veniret, quod incederet ultra quemdam locum dictum *Canays*<sup>34</sup>, qui *Canays*<sup>35</sup> distat a villa de *Hamen*<sup>36</sup> .XVIII.

1. D : Trapesac. — 2. B, C : Aaran; D : Haoran; dans E, le membre de phrase qui précède, depuis gentibus jusqu'à Haaran inclus, manque. — 3. A, B, C : Coursant. — 4. B : Tatarorum; C : Tartaros; D, E : Tartarum. — 5. D, E : esset eis, possent per Armeniam melius eum adire. — 6. C, D : Tartaris. — 7. D : videretur. — 8. C : Tartaris; D : nuncios Tartaris. — 9. La fin de la phrase précédente, depuis les mots quia Armenia, et le début de celle-ci, jusqu'au mot posset, manque dans E; ainsi E, après le mot adire (cf. n. 5) continue : quia est eis notus..... — 10. E : ipse. — 11. B, C : hyemem; D, E : illud et infra hyemem unam. — 12. D, E : qua. — 13. A, B, C : quo passagium posset in Armenia totum passagium se munire. — 14. B : Equae, mora, sorgione et herbaggio; D, E : Equi, ex mora et sorgione (D : sorgiono) et herbaggio. — 15. B, D, E : Cypri. — 16. in manque dans D, E. — 17. C, E : porcellam. — 18. D, E : Anthiociam. — 19. D, E : per Haaran, per la Maire, per Serminum. — 20. E : n'a pas per. — 21. B, C, D, E : Magaretum. — 22. D, E : Messini. — 23. D, E : Hamon. — 24. bene manque dans D, E. — 25. B : plena. — 26. D, E : et larga. — 27. D, E : Villa enim Hamon. — 28. C n'a pas magna. — 29. D : bone. — 30. C, D, E : bellice. — 31. B, C : quod nec. — 32. D, E : quod si. — 33. E : Babilonie. — 34. A, B, C : Camays. — 35. A, B, C : Camays. — 36. D : Hamen, corrigé en Hamon; E : Hamon.

a. Il eût fallu, semble-t-il, « illos ». Pour expliquer ce passage, on recourra au texte français : « Le roi d'Ermenie..... se tient pour lur home. »

leucis <sup>1</sup>, et .VI. leucis a *Chamella* <sup>2</sup>. Et consueverunt Sarraceni <sup>3</sup> quod, quandocumque magna gens intraverit terram que dicitur *Sycin* <sup>4</sup>, hec tota terra que inter desertos <sup>5</sup> Egipti <sup>6</sup> usque ad flumen *Euffrates* <sup>7</sup>, in cuius finibus <sup>8</sup> sedet regnum Jerusalem <sup>9</sup>, exercitus Babilonie <sup>10</sup> et Damasci expectant in loco qui dicitur *Casab*, hoc <sup>11</sup> est *Canays*, quia is <sup>12</sup> locus est strictus <sup>13</sup>; et secundum quod ex modo et usu guerrandi ipsorum nobis videtur, quod <sup>14</sup> esset nobis ad votum preliari cum eis in <sup>15</sup> stricto loco. Si autem contingeret quod exercitus Babilonie non exiret, tunc de exercitu Damasci et etiam de *Sycin* <sup>16</sup> non oporteret vereri, quia nullo modo in alio loco ausi essent se iniungere <sup>17</sup> genti nostre; et ita possent gentes nostre equitare de *Hamen* <sup>18</sup> per *Camellam* <sup>19</sup> et *Maubeth* <sup>20</sup> recte ad *Damascum* et leviter sine contradictione quodam modo capere totam terram <sup>21</sup>, et deinde recuperare quicquid nunquam <sup>22</sup> Christiani tenuerunt in *Syria* <sup>23</sup>, consequenter facere iuxta id <sup>24</sup> quod Dominus inspiraret <sup>25</sup>.

*Modus intrandi in Egiptum* <sup>26</sup> hic proxime describetur <sup>27</sup>.

Primo de *Gadres* ad *Daron* sunt tres leuce, bonus caminus, bona herbagia <sup>28</sup> et bone aque.

De *Daron* usque ad *Raphath* <sup>29</sup>, due leuce, bona via, bone aque et satis.

De *Raphaht* <sup>30</sup> usque ad *Zasque* <sup>31</sup>, .III. leuce, bonum herbajium <sup>32</sup>, bone aque et satis; parum littore <sup>33</sup>.

De *Zasque* <sup>34</sup> usque ad *Heus* <sup>35</sup>, .III<sup>or</sup>. leuce, via littorosa, satis bone aque.

De *Heus* <sup>36</sup> usque *Lariz* <sup>37</sup>, .III. leuce, totum litus <sup>38</sup>, bona aqua satis, et platea <sup>39</sup> pro emendo et vendendo.

1. D, E: xiii leucis. — 2. D, E: Camela. — 3. D, E: Et cum scirent Sarraceni (E: Saraceni). — 4. C: Sycin ou Syem; D, E: Syem ou Syem. — 5. D: desertos, corrigé en deserta. — 6. B: Egipti. — 7. B: Eufrates; C, D, E: Eufrates. — 8. A, B, C, D, E: fluctibus; je corrige par conjecture en finibus. — 9. C, D, E: Jherusalem. — 10. E: Babilonie. — 11. E: hec. — 12. A, C: his. — 13. D, E: locus est destructus. — 14. D, E: n'ont pas quod. — 15. D, E: n'ont pas in. — 16. C: Sicin; D, E: Syem ou Syem. — 17. D, E: se iungere. — 18. D: Hamem, corrigé en Hamom; E: Hamon. — 19. D, E: Camelam. — 20. D, E: Maubec. — 21. dans C, terram est répété deux fois. — 22. B: nunquam; D, E: unquam. — 23. D, E: summa (au lieu de Syria). — 24. A: in (au lieu de id). — 25. D, E: imperaret. — 26. B: Egiptum. — 27. la phrase Modus intrandi... describetur manque dans D, E. — 28. D, E: herbegia. — 29. D, E: Raphal. — 30. A: Raphah; D, E: Raphael. — 31. D, E: Nasque. — 32. D, E: herbegium. — 33. D, E: bone aque et satis littore (D: lictore). — 34. D, E: Zasche. — 35. B, C: Hens. — 36. B, C: Hens. — 37. D, E: usque ad Lariis. — 38. D, E: littus. — 39. D: placens.

De *Lariz* <sup>4</sup> usque ad *Birelcain* <sup>5</sup>, .III. leuce, totum litus <sup>6</sup> et aque bone et satis <sup>6</sup>.

De *Birelcaini* <sup>5</sup> usque ad *Bousser* <sup>6</sup>, .III. leuce; ibi <sup>7</sup> sunt duo <sup>8</sup> camini, unus de alto, reliquus <sup>9</sup> de basso. Ille de basso caminus est consuetus et vadit per quemdam locum ubi mortuus est <sup>10</sup> rex Balduinus, et vocatur *Sabaquet Bardoil* <sup>11</sup>, et vadit recte ad locum vocatum *Carade*, et habet satis littore <sup>12</sup>. Dicta satis <sup>13</sup> *Carade* <sup>14</sup> habet satis de herbajio et aqua satis et bona <sup>15</sup>, et platea <sup>16</sup> pro emere et vendere; et non distat *Bousser* <sup>17</sup> ab *Carade* <sup>18</sup> nisi duabus leucis.

Ab <sup>19</sup> *Carade* usque ad *Soede* <sup>20</sup>, sunt .III. leuce; sic est ibi <sup>21</sup> litus <sup>22</sup> magnum, seu habundancia littoris <sup>23</sup>, bonum herbajium <sup>24</sup>, bona aqua et <sup>25</sup> satis, et locus de <sup>26</sup> emendo et vendendo.

De *Soede* <sup>27</sup> usque ad *Merteleb* <sup>28</sup>, sunt .V. leuce, habundans <sup>29</sup> in littore <sup>30</sup>, malum herbajium <sup>31</sup> et aque satis et <sup>32</sup> male tamen <sup>33</sup>.

De *Morteleb* <sup>34</sup> usque ad *Nahlec*, .III. leuce, aque bone et satis, et de littore satis <sup>35</sup>.

De *Nahlec* <sup>36</sup> *Siberia* <sup>37</sup> usque ad *Cathie* <sup>38</sup>, que est bona villa, aque satis et bone, et distat a duabus leucis <sup>39</sup> a *Boere* <sup>40</sup> de *Thenis*.

A *Catha* <sup>41</sup> sunt duo camini <sup>42</sup> ad locum dictum *Cayre* <sup>43</sup>, unus altus et alius bassus, et uterque <sup>44</sup> veniunt ad optimam villam vocatam *Habesse*.

Caminus de basso est magis assuetus; est <sup>45</sup> de *Cathie Augorabi* <sup>46</sup> et sunt .III. leuce, littora <sup>47</sup> habundantia, satis aque, sed salse parum. *Augorabi* <sup>48</sup> usque ad *Cousein* <sup>49</sup>, .V. leuce, littora <sup>50</sup>,

1. B: Laris; D, E: Lariis. — 2. B: Bibelcain; C: Bibelcam; D: Birecalin; E: Birelcain (ou Birelcani). — 3. B, C: litus. — 4. D, E: bone satis. — 5. B: Bibelcain; C: Bibelcam; D: Birecalin; E: Birelcain (ou Birelcani). — 6. B: Bousser; D, E: Lousser. — 7. D, E: et ibi. — 8. duo manque dans D, E. — 9. B: et reliquus; C: et reliquus. — 10. B: est mortuus; D, E: mortuus fuit. — 11. A: Salaque Dardoil; B, C: Salaq Bardoil. — 12. — D, E: satis de littore. — 13. D, E: n'ont pas satis. — 14. E: Carede. — 15. D: et aqua satis est bona; E: et aqua est satis bona. — 16. D: platea, corrigé en placens. — 17. D, E: Lousser. — 18. D: a Carade; E: a Carado. — 19. D, E: A Carade. — 20. D, E: usque Sorde. — 21. D, E: et est ibi. — 22. D: lictus. — 23. B, D: lictoris. — 24. D, E: herbegium. — 25. D: est. — 26. D, E: pro. — 27. D, E: Sorde. — 28. D, E: Mercebol. — 29. D, E: habundat. — 30. B, D: lictore. — 31. D: herbegium; E: et malum herbegium. — 32. D, E: sed. — 33. D, E: n'ont pas tamen. — 34. B: Merteleb; C: Merceleb; D, E: Mercebol. — 35. D, E: usque Nahlec (E: Naq'lec) Sybilis, aque bone et satis et sunt quatuor leuce, est (E: et est) etiam de lictore satis. De. — 36. D: Nahlec; E: Naq'lec. — 37. A, B: Sib'ia; C: Sib'ia; D, E: Sybilis. — 38. C: Catha. — 39. D, E: distat duabus leucis. — 40. A, B, C: et vehere (au lieu de a Boere). — 41. D, E: Cathia. — 42. A: canini. — 43. D, E: Kayre. — 44. D, E: utrique. — 45. D, E: et est. — 46. B: Augorahi; D, E: ad Garabi. — 47. B: lictora; D: lictoris; E: littor[is]. — 48. B: Augorahi; D, E: de Gerabi. — 49. B, C: Consair; D, E: Conseit (ou Couseit). — 50. B, D: lictora.

satis aque<sup>1</sup> sed pessime. De *Couseir*<sup>2</sup> usque ad<sup>3</sup> *Birchisce*<sup>4</sup>, .III. leuce, parum littoris<sup>5</sup>, aqua<sup>6</sup> satis, sed tamen salsa<sup>7</sup>. De *Birchisce*<sup>8</sup> ad *Saleyte*<sup>9</sup>, .III. leuce, bona villa et magna<sup>10</sup>, satis aque et peroptime. De *Salchic*<sup>11</sup> usque ad *Abesse*<sup>12</sup>, .VI. leuce, bonum iter, et<sup>13</sup> *Habesse* bona<sup>14</sup> villa et magna, bone<sup>15</sup> aque ex flumine Nili, terra tota habitata<sup>16</sup> et bene munita.

Caminus de alto de *Cathie* ad locum dictum *Habitas*<sup>17</sup>, .V. leuce, satis littoris, aque satis, male tamen. De *Hahicas*<sup>18</sup> a *Bouhourouc*<sup>19</sup>, .III. leuce, satis littoris<sup>20</sup>, aqua pessima, amara et salsa. De *Bouhourouc*<sup>21</sup> ad *Houcar*<sup>22</sup>, .III. leuce parve, satis<sup>23</sup> littoris<sup>24</sup> et<sup>25</sup> aque male tamen. De *Houcar*<sup>26</sup> ad *Hassebi*<sup>27</sup>, satis littoris, aque satis et bone, et herbagii<sup>28</sup> satis, locus habilis, contractus<sup>29</sup>. De *Hassebi*<sup>30</sup> ad *Esmont*<sup>31</sup>, .III. leuce, satis littoris<sup>32</sup>, aque bone et satis ex flumine. De *Esmont*<sup>33</sup> usque ad *Masmat*<sup>34</sup>, .III. leuce<sup>35</sup>, satis littoris<sup>36</sup>, bone aque<sup>37</sup> et satis ex flumine<sup>38</sup>. De *Masmat*<sup>39</sup> usque ad<sup>40</sup> *Besbie*<sup>41</sup>, .III. leuce, satis littoris<sup>42</sup>, aque satis et bone de flumine. De *Besbie*<sup>43</sup> incipit terra laboris, et inde<sup>44</sup> usque ad *Vachariam*<sup>45</sup>, .III. leuce. *Vacharia*<sup>47</sup> bona villa est<sup>48</sup> et magna, satis aqua<sup>49</sup> ex flumine. De *Vacharia*<sup>50</sup> ad *Habesse*, .III. leuce, via bona, terra fertilis, villa est habundans in omnibus.

De *Habesse* ad *Balbeis*<sup>51</sup>, terra arabilis<sup>52</sup>, villa magna, nobilis et fertilis in omnibus et<sup>53</sup> habundans.

De *Balbeis*<sup>54</sup> ad *Birelbenia*<sup>55</sup>, .III. leuce, terra fructifera, bone aque<sup>56</sup> et satis.

1. D, E : satis et aque. — 2. B, C : Consair; D : Conseit (ou Couseit); E : Conseit (ms. 9 seit). — 3. D, E : n'ont pas ad. — 4. C : Birchisse; D : Birhesce; E : Barhesce. — 5. B : lict; C : litt; D : lictoris. — 6. D : aque; E : aq. — 7. D : sed salse tamen; E : sed salsa tamen. — 8. C : Birchisse; D : Birhesce; E : Barhesce. — 9. D, E : Salehie. — 10. et magna *manque dans* D, E. — 11. D, E : Salehie. — 12. C, D, E : Habesse. — 13. D, E : n'ont pas et. — 14. D, E : est bona. — 15. E : et bone. — 16. D, E : habitata est. — 17. C : Hitas (et, dans la marge : Hahitas); D, E : Haheas. — 18. B : Habitas; C : Hahitas; D, E : Haheas. — 19. D : Bouhouronc. — 20. B : lictorum; D, E : littoris satis. — 21. D : Bohouronc; E : Bohourouc. — 22. A, B, C : Huncar. — 23. A, C : et satis. — 24. A, B, C : littose; D : lictoris; E : littor. — 25. E n'a pas et. — 26. C : Huncar. — 27. D, E : Hasebi. — 28. D, E : herbegii. — 29. D : abilis ad contractus, E : habilis ad contractus. — 30. D, E : Hasebi. — 31. B, C : Hesmont. — 32. B : lictorum; D : lictoris. — 33. C : Hesmont. — 34. B, C : Masmant. — 35. D, E : III<sup>or</sup> leuce. — 36. B, D : lictoris. — 37. D : aque bone. — 38. D, E : satis lictoris (E : littoris), aque satis et bone de flumine. — 39. C : Masmät. — 40. D, E n'ont pas ad. — 41. E : Besvie. — 42. B, D : lictoris. — 43. E : Besvie. — 44. B, C : unde. — 45. D, E : Vascariam. — 46. A, B, C : III. — 47. B, C : Vacharia; D, E : Vascaria. — 48. D, E n'ont pas est. — 49. B, C : aque. — 50. D, E : Vascaria. — 51. D, E : Balbais. — 52. D, E : amabilis. — 53. D, E n'ont pas et. — 54. D, E : Balbais. — 55. D, E : Birelbenia. — 56. B, C : aque bone et satis; E : et bone aque et satis.

De *Birelbenia*<sup>1</sup> usque ad *Hus*<sup>2</sup>, .III. leuce, terra fructifera, aque bone et satis<sup>3</sup>.

De *Hus*<sup>4</sup> usque ad *Quiriacos*<sup>5</sup>, .III. leuce, terra fructifera; villa ipsa<sup>6</sup> *Quiriacos*<sup>7</sup> bona est et habundans pluribus<sup>8</sup> bonis.

De *Quiriacos*<sup>9</sup> ad *Caire*<sup>10</sup>, .III. leuce, bona via. *Finit*<sup>11</sup>.

Gratias agimus Domino<sup>12</sup> Deo nostro, qui predictis bonis viris et probis et<sup>13</sup> nobis preveniendo hoc aspirare dignatus est; ac cum, lege testante, nil sit in humanis inventionibus<sup>14</sup> invenire perfectum, oculi sancte Romane ecclesie matris nostre, que cuncta videre dicitur, juxta canonicas sanctiones<sup>15</sup> huiusmodi nostri voti<sup>16</sup> et operis imperfectum<sup>17</sup> supplebunt<sup>18</sup> et summo illud adiutorio prosequantur, illo prestante qui sine fine vivit et regnat. Amen<sup>19</sup>.

1. D, E : Birelbenia. — 2. B : Hiis. — 3. *La phrase* De Birelbenia... et satis *manque dans* C. — 4. B : Hiis. — 5. B, C, D : Quinacos; E : Quinatos. — 6. D, E : ista. — 7. B, E : Quinatos; C, D : Quinacos. — 8. D, E : in pluribus. — 9. B, E : Quinatos; C, D : Quinacos. — 10. B, C : usque ad Cayre; D, E : usque Kayre. — 11. D, E : Finit hic. — 12. Domino *manque dans* D, E. — 13. D, E : predictis probis viris et nobis. — 14. D, E : adinventionibus. — 15. C, E : sanxiones. — 16. D : huiusmodi voti nostri; E : huius voti nostri. — 17. B : imperfectum. — 18. D, E : supplebunt imperfectum. — 19. D : Amen, amen, ita flat (*ces trois derniers mots biffés*).